

# Hiro'a

JOURNAL  
D'INFORMATIONS  
CULTURELLES

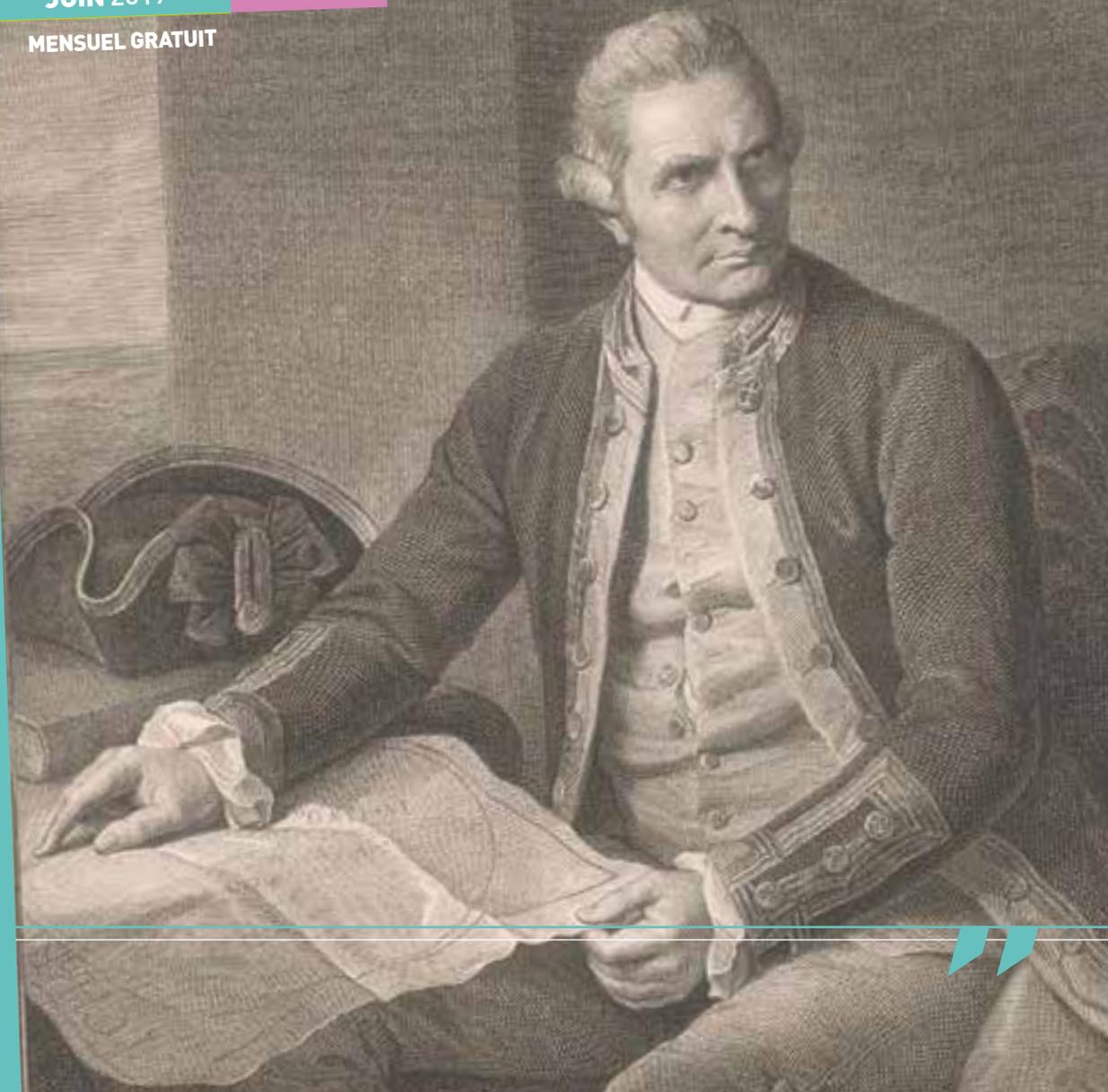
## **DOSSIER :** *Quand Cook et Banks rencontrèrent Tupaia*

- LA CULTURE BOUGE :** CINEMATAMUA FAIT SON FESTIVAL  
UN CLUB DE LECTURE À LA BIBLIOTHÈQUE  
'ORI I TAHITI CÉLÉBRERA ÀÏÀ SUR LE MARAE ARAHURAHU  
C'EST PARTI POUR LE 25<sup>e</sup> HEIVA DES ÉCOLES !
- TRÉSOR DE POLYNÉSIE :** 31<sup>e</sup> HEIVA RIMA'I : RENDEZ-VOUS AVEC LES TRADITIONS
- L'ŒUVRE DU MOIS :** L'ÉPOPÉE DE TU MAKINOKINO RACONTÉE PAR LE CONSERVATOIRE

JUIN 2019

NUMÉRO 141

MENSUEL GRATUIT



EN EXCLUSIVITÉ

polynésie ● 1

# Miss Tahiti 2019

DU 25 MAI AU 21 JUIN 2019

VIBREZ - RÊVEZ - LIKEZ



Tribute to Bobby



RADIO TÉLÉ INTERNET

@polynesiela1ere | www.polynesie.la1ere.fr

SUR NOUVELLE CALÉDONIE LA 1<sup>ÈRE</sup> - WALLIS & FUTUNA LA 1<sup>ÈRE</sup> - FRANCE Ô

CREDIT PHOTO : TEIKIDEV

## La photo du mois



© Stella

HIRCA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

◀ Dans quelques jours le 31<sup>e</sup> Heiva Rima'i ouvrira ses portes au public. Cette année, cet événement majeur pour l'artisanat se fera sans Istella Tuahu, épouse Lehartel, dite Mama Stella, qui vient de nous quitter. Née le 7 décembre 1929 à Pueu, Mama Stella a œuvré de manière inconditionnelle pour la reconnaissance de l'artisanat traditionnel. Artisane émérite, elle s'est illustrée dans le travail des fibres locales et magnifiait cette matière au travers de ses confections artisanales. Depuis plus de quarante ans, elle s'est investie avec une foi inébranlable dans la mise en valeur de l'artisanat traditionnel. En 1984, elle a créé le Comité des associations artisanales et culturelles Mā'ohi de Polynésie française qui est à l'initiative du grand rassemblement des artisans de Polynésie française : le Heiva Rima'i. ▶▶

# présentation des institutions

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - TE PAPA HIRO'A 'E FAUFA'A TUMU (DCP)

La Direction de la culture et du patrimoine remplace en octobre 2018 le Service de la Culture et du Patrimoine créé en novembre 2000. Sa mission relève d'une compétence générale réglementaire et de contrôle en matière culturelle, de propriété littéraire et artistique, de protection, conservation et valorisation du patrimoine culturel de la Polynésie française, y compris des langues polynésiennes et de soutien de ses acteurs.  
Tél. : (689) 40 50 71 77 - Fax : (689) 40 42 01 28 - Mail : [direction@culture.gov.pf](mailto:direction@culture.gov.pf) - [www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)

## SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL - PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service\* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.  
Tél. : (689) 40 54 54 00 - Fax : (689) 40 53 23 21 - Mail : [secretariat@artisanat.gov.pf](mailto:secretariat@artisanat.gov.pf) - [www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)



## MAISON DE LA CULTURE - TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA\* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend deux bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que deux théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.  
Tél. : (689) 40 544 544 - Fax : (689) 40 42 85 69 - Mail : [tauhiti@mail.pf](mailto:tauhiti@mail.pf) - [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

## MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES - TE FARE MANAHA (MTI)

Le musée voit le jour en 1974 et devient un EPA\* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.  
Tél. : (689) 40 54 84 35 - Fax : (689) 40 58 43 00 - Mail : [info@museetahiti.pf](mailto:info@museetahiti.pf) - [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)



## CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE - TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA\* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.  
Tél. : (689) 40 50 14 14 - Fax : (689) 40 43 71 29 - Mail : [conservatoire@conservatoire.pf](mailto:conservatoire@conservatoire.pf) - [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)

## CENTRE DES MÉTIERS D'ART - PU HA'API'IRA'A TORO'A RIMA'I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésiennes). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.  
Tél. : (689) 40 43 70 51 - Fax : (689) 40 43 03 06 - Mail : [secretariat.cma@mail.pf](mailto:secretariat.cma@mail.pf) - [www.cma.pf](http://www.cma.pf)



## SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL - TE PIHA FAUFA'A TUPUNA

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du Service de la communication et de la documentation et de l'Institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.  
Tel : (689) 40 41 96 01 - Fax : (689) 40 41 96 04 - Mail : [service.archives@archives.gov.pf](mailto:service.archives@archives.gov.pf) - [www.archives.pf](http://www.archives.pf)

### PETIT LEXIQUE

\* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

\* EPA : un Établissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

# SOMMAIRE

## 6-7 DIX QUESTIONS À

*Myrna Tuporo, dite Mama Iopa, présidente du jury du Heiva i Tahiti 2019*

## 8-14 LA CULTURE BOUGE

*Cinematamua fait son festival  
Un club de lecture à la bibliothèque  
'Ori i Tahiti célébrera Āiā sur le marae Arahurahu  
C'est parti pour le 25<sup>e</sup> Heiva des écoles !*

## 15 E REO TŌ 'Ū

*Te tahi mau fa'ā'ohipara'a nō te 'ava, te 'ava'ava-i-ra'i 'e te 'āvaro*

## 16-17 TRÉSOR DE POLYNÉSIE

*31<sup>e</sup> Heiva Rima'i : rendez-vous avec les traditions*

## 18-19 L'ŒUVRE DU MOIS

*L'épopée de Tu Makinokino racontée par le Conservatoire*

## 20-25 DOSSIER

*Quand Cook et Banks rencontrèrent Tupaia*

## 26-29 POUR VOUS SERVIR

*Atelier : jouez les apprentis pilotes  
Des sociétés spécialisées au chevet des tiki  
CMA : premières promotions pour des diplômés nationaux*

## 30-33 LE SAVIEZ-VOUS ?

*Aide aux associations culturelles : le Casa étudie vos projets  
Quand le pont de la Papenoo se cherchait un nom*

## 34-35 PROGRAMME

## 36 ACTUS

## 37-38 RETOUR SUR

*Des manifestations hautes en couleurs*

### HIRO'A

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit  
tiré à 5 000 exemplaires

Partenaires de production et directeurs de publication :  
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture  
et du Patrimoine, Conservatoire Artistique  
de Polynésie française, Maison de la Culture - Te Fare  
Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat  
Traditionnel, Service du Patrimoine  
Archivistique et Audiovisuel.

Édition : POLYPRESS

BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française  
Tél. : (689) 40 80 00 35 - Fax : (689) 40 80 00 39  
email : [production@mail.pf](mailto:production@mail.pf)

Réalisation : [pilepoildesign@mail.pf](mailto:pilepoildesign@mail.pf)

Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 40 50 31 15

Rédactrice en chef : Alexandra Sigaud-Fourny  
[alex@alesimedia.com](mailto:alex@alesimedia.com)

Secrétaire de rédaction : Héléne Misotte

Rédacteurs : Suliane Favennec, Meria Orbeck,  
Lucie Rabréaud, Alexandra Sigaud-Fourny

Impression : POLYPRESS

Dépôt légal : Juin 2019

Couverture : Le capitaine James Cook

Graveur : Sherwin, J. K. (John Keyes), 1751-1790

Publié par J.K. Sherwin, 1<sup>er</sup> août 1784

© National Library of Australia

### AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !  
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :  
[communication@maisondelaculture.pf](mailto:communication@maisondelaculture.pf)

### HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :  
[www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)  
[www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)  
[www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)  
[www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)  
[www.cma.pf](http://www.cma.pf)  
[www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)  
[www.archives.pf](http://www.archives.pf)

Et à découvrir sur [www.hiroa.pf](http://www.hiroa.pf) !



# « Le désir intense de prendre en main notre histoire »

TEXTE ET PHOTO : LUCIE RABRÉAUD



*Le ministre de la Culture, Heremoana Maamaatuaiahutapu, a choisi Myrna Tuporo, dite Mama Iopa, pour présider le jury du Heiva i Tahiti 2019. Un rôle qu'elle avait déjà endossé à deux reprises en 2012 et 2015 : une place « très compliquée », mais aussi « une fierté ».*

**Comment percevez-vous le rôle de présidente du jury du Heiva i Tahiti ?**

J'ai déjà présidé le jury en 2012 et en 2015. Mon rôle est de diriger les discussions entre les membres du jury, de faire le lien avec l'organisateur et de faire en sorte que les membres du jury obtiennent toutes les informations dont ils ont besoin.

**Ce sont souvent des hommes qui occupent cette place, est-ce une fierté en tant que femme d'avoir été choisie comme présidente ?**

C'est une fierté bien sûr, mais d'autres femmes ont tenu ce rôle. Je pense à Manouche Lehartel, Makau Foster... L'idée principale est surtout d'alterner chaque année entre les membres de la danse et ceux du chant. Cela a été décidé il y a longtemps, mais parfois un membre du jury représentant le monde du chant ne peut pas prendre ce rôle. C'est une

place très compliquée. C'est un fardeau ! Il faut soutenir le jury, les groupes et l'organisateur.

**Vous qui êtes du monde du chant, que pensez-vous du désintérêt du public pour cette discipline ?**

Cela fait plus de dix ans que ça se passe comme ça : les gens partent au moment des chants. Dans le *hīmene*, on a seulement besoin des oreilles pour écouter les histoires, il n'y a pas de spectacle à regarder. On cherche encore des moyens pour inciter les spectateurs à rester à leur place. Il y a quelques années, on a mis les paroles sur écran, certains groupes viennent avec des instruments, des végétaux, des lumières... Mais ce n'est pas suffisant pour le public. Un chef de groupe a proposé de faire des entrées différentes, selon les voix ; un autre a parlé de mettre ses chanteurs parmi

les spectateurs, et d'autres sur la scène pour mimer le chant, ce qui nous a fait beaucoup rire ! On a besoin des micros, donc nous ne pouvons malheureusement pas modifier l'organisation classique.

**Que reprenez-vous de vos deux précédentes présidences ?**

En 2012, j'ai d'abord ressenti la peur. La peur de ne pas être à la hauteur, de ne pas assurer la bonne marche du Heiva ; la peur du regard des autres et de ne pas répondre aux attentes de l'organisateur. Mais les membres du jury m'ont soutenue et assuré qu'ils seraient là pour travailler à mes côtés. Ça m'a encouragée. Cette expérience m'a beaucoup apporté au niveau des relations avec les autres, le partage des connaissances. En tant que membre du jury, on s'enrichit. Ce qui m'a le plus marquée est le désir intense des membres du jury, qui vivent dans la culture, de prendre en main leur histoire. Dans nos discours, dans nos dialogues, dans nos réunions... Je me suis dit que ces personnes étaient animées du même sentiment que moi. Il y a des points de vue différents, mais nous marchons dans la même direction.

**Est-ce difficile de juger, de noter et de choisir un gagnant ?**

Ah oui ! C'est très difficile ! Nous avons un spectacle qui dure entre 45 minutes et une heure. Nous avons plusieurs fiches avec une dizaine de critères chacune. Nous n'avons pas beaucoup de temps pour remplir ces grilles. Pour le chant, ça va car nous n'avons pas forcément besoin de beaucoup regarder, il faut surtout écouter. Mais pour la danse, c'est très compliqué. On a peu de temps. À la fin de chaque soirée, on revoit ensemble ce que chaque membre du jury a noté.

**Ces fiches de notation doivent être assez rigoureuses, mais le Heiva touche aussi le cœur ?**

Il y a dans les fiches de notation une case pour « le ressenti du jury ». L'émotion, le frisson, cela compte aussi.

**Quand commence le travail du jury du Heiva ?**

Nous avons démarré la dernière semaine d'avril. Nous nous réunissons tous les samedis, de 8 heures à 17 heures. Nous revoyons tout le règlement pour que chaque membre du jury s'imprègne de toutes les règles pour le chant, la danse, les costumes, les rôles du *ōrero*, les meilleurs danseuses et danseurs... Il y a tellement de choses à voir ! Le jury voit les groupes pendant leurs répétitions générales. Cela

leur permet de nous poser des questions si besoin et on les encourage ou on les prévient de faire attention à telle ou telle chose.

**Comment vit-on le Heiva quand on est membre du jury ?**

En tant que jury, nous n'avons pas les mêmes sentiments ni les mêmes émotions qu'un spectateur. Le public vient pour découvrir la beauté du Heiva, du chant, de la danse. Tandis qu'un jury doit noter chaque prestation. On regarde le spectacle d'une manière différente. À la fin de la soirée, on peut enfin partager nos sentiments, mais pendant le spectacle, on est dans notre rôle. C'est une grande responsabilité. Il faut assumer nos décisions. Les groupes qui gagnent sont contents, mais les autres sont parfois furieux. Ils demandent des explications et il faut être prêt à leur donner. On sait qu'en tant que membre du jury, il faut accepter cette position délicate et être prêt à répondre aux attentes des groupes.

**Il y a toujours beaucoup de polémiques avec le Heiva, cela fait-il partie de l'événement ?**

Le Heiva est un concours. Tu gagnes ou tu perds. Il y a beaucoup de débats sur l'évolution de la culture. Si je prends l'exemple du chant, pour le *marū teitei*, il n'y avait que deux mélodies, aujourd'hui il en existe quatre. Certains chefs de groupe demandent si cette évolution ne va pas déformer cette voix. Je réponds qu'on ne peut pas empêcher l'évolution. Le temps avance, l'intelligence progresse, la culture évolue. Il faut accepter cette évolution, mais ne pas oublier la base.

**Qu'attendez-vous de ce Heiva 2019 ?**

En tant que présidente, je n'ai pas d'attentes. Je veux seulement que le meilleur prenne sa place et que le reste accepte. Il y a des nouveautés dans les chants, les costumes, les thèmes, les chorégraphies, mais il y aura toujours un meilleur. Que le meilleur ait sa place, c'est tout. Au départ, j'ai refusé cette place de présidente ! Mais le ministre de la Culture voulait quelqu'un qui parle couramment le tahitien et qui arrive à expliquer et à calmer les choses en tahitien. J'ai fini par accepter. Aujourd'hui, je n'ai plus d'appréhension, je suis prête. ♦

# Cinematamua fait son festival

RENCONTRE AVEC MYLÈNE RAVEINO, RESPONSABLE DES ACTIVITÉS PERMANENTES À LA MAISON DE LA CULTURE ET AVEC MARC LOUVAT, CO-INITIATEUR DU PROJET.  
TEXTE : MERIA ORBECK



© Fonds HSFA

© Fonds TFTN

© Fonds B.L.O.

**Dès le 28 juin, Cinematamua change de formule et devient un festival. À l'instar du Fifo, ce nouveau rendez-vous permettra au public d'accéder aux différentes projections programmées durant toute une journée.**

Peut-être l'avons-nous oublié, mais Cinematamua est né en 2004 à l'initiative de Heremoana Maamaatuaiahutapu alors directeur de la Maison de la culture, Éric Bourgeois, directeur de l'ICA ainsi que Marc Louvat, également de l'ICA (l'Institut de la communication audiovisuelle).

Au départ, cet événement cinématographique offre une diffusion de films et documentaires sur le Tahiti d'antan, des années 1930 à 1980. Des films issus du fonds ICA et de fonds privés. L'aventure durera environ dix ans, sous la forme d'une projection d'une heure une fois par mois, jusqu'à la fermeture de l'ICA.

## Une ouverture à l'Océanie

La Maison de la culture poursuit les projections pendant un temps, à partir de ce qui a déjà été diffusé et du fonds de Polynésie la 1<sup>ère</sup>. Elle propose des séances thématiques cette fois, mais il devient difficile, sans accès à de nouveaux fonds, de maintenir l'activité. Cependant, l'idée n'est pas enterrée. Quelque temps plus tard, en partenariat avec l'Association pour la Diffusion de la Culture en Polynésie (ADCP) créée par Marc Louvat, Éric Bourgeois et Mylène Raveino, la Maison de la culture met en place une nouvelle formule, "Histoires d'Océanie", dont le but est de montrer des films de la région Pacifique.

## Cinematamua, nouvelle formule

Cette année, la Maison de la Culture a repensé l'offre de diffusion du Cinematamua. « Nous avons choisi de maintenir les sessions "Histoires d'Océanie", deux à quatre fois par an, et d'organiser un festival Cinematamua qui se déroulera sur une journée entière, le vendredi 28 juin. Cela devrait per-

mettre à un plus large public de profiter des différentes projections. L'entrée sera entièrement gratuite et les spectateurs pourront passer d'une salle à l'autre, selon ce qu'ils souhaitent regarder », explique Mylène Raveino. Les projections seront complétées par une exposition de photos de tournages issues du fonds Alain Mottet. ♦

## Marc Louvat, la cheville ouvrière du Cinematamua

Depuis la création de Cinematamua, Marc Louvat œuvre pour que les films du Tahiti d'antan soient diffusés en Polynésie. « À l'ICA, nous avons travaillé huit ans pour obtenir les films, les retravailler, en avoir les droits de diffusion. Ce serait dommage qu'ils tombent dans l'oubli. Je continue de chercher de nouveaux films, inédits en Polynésie. » C'est ainsi que, pour le festival Cinematamua, il sera possible de voir un film allemand complètement inédit, "Blauen Jung" (Rarahu, fleur des îles), de Wolfgang Schleif de 1957. Un plaisir renouvelé pour ce passionné, également auteur d'une *Petite histoire du cinéma en Polynésie française - Cinematamua* paru aux éditions L'Harmattan.



## PRATIQUE

- Festival Cinematamua
- Vendredi 28 juin
- Maison de la Culture
- De 8h00 à 21h30
- Entrée gratuite

# Un club de lecture à la bibliothèque

RENCONTRE AVEC MYLÈNE RAVEINO, RESPONSABLE DES ACTIVITÉS PERMANENTES DE LA MAISON DE LA CULTURE ET HEIRANI SOTER, ANIMATEUR DU NOUVEAU CLUB DE LECTURE.  
TEXTE ET PHOTOS : LUCIE RABRÉAUD



Heirani Soter, animateur du nouveau club de lecture

**Voici un nouveau rendez-vous qui devraient plaire aux amoureux de la littérature : un club de lecture. Ça se passe à la bibliothèque de la Maison de la culture, autour d'un thé ou d'un café, en toute convivialité !**

Depuis longtemps Mylène Raveino, responsable des activités permanentes de la Maison de la culture, souhaitait mettre en place un club de lecture. « Ce n'est pas facile de mettre en place des animations dans la bibliothèque adultes, car certains veulent le silence quand ils lisent ou travaillent. Le lieu n'est pas assez grand pour multiplier les activités et mélanger les publics. Mais lors de la dernière édition de la Nuit de la lecture, nous avons proposé deux animations en même temps dans ce même espace et ça s'est très bien passé, même s'il est vrai qu'à ce moment-là, il n'y avait personne venu pour travailler. L'idée de mettre en place un club de lecture est alors revenue », explique Mylène.

L'idée : inviter les lecteurs à partager leurs coups de cœur. La bibliothèque adultes lance donc le club de lecture, animé par Heirani Soter, un jeune homme amoureux de toutes formes de littérature. Licencié en lettres modernes, il est freelance et touche-à-tout. Il a notamment animé le dernier salon du livre et l'édition 2019 du Fifo. Féru de littérature et de jeux vidéo, il lit de tout : « Je suis contre la ségrégation littéraire ! J'espère qu'on parlera roman, bande dessinée, documentaire, manga, science-fiction... Peu importe ! Pourvu que cela amène des découvertes, une réflexion et un partage. »

La première s'est déroulée le 16 mai, de 10 heures à 11 heures. Le créneau horaire a été décidé après un sondage auprès des abonnés de la médiathèque, mais il pourra changer en fonction des besoins et des attentes du public. « Chacun est invité à présenter un livre. C'est l'occasion de venir échanger des impressions de lecture... en toute simplicité et dans la convivialité. » L'objectif est aussi de donner envie d'emprunter des livres présentés par d'autres et de créer une émulation

autour de la lecture. Que l'on soit abonné à la médiathèque ou non, il est possible d'y participer et même d'amener les livres que l'on a aimés pour les présenter. Ces titres pourront ensuite rentrer dans la liste des propositions d'achats de la bibliothèque. « C'est un rendez-vous convivial, ce n'est pas la peine de préparer des fiches ou de travailler avant de venir, précise Mylène. Il faut parler avec son cœur, tout simplement, expliquer pourquoi on a aimé ce livre ou pourquoi on a été déçu par cette lecture, cela peut arriver ! » Petit supplément au rendez-vous littéraire : les abonnés pourront lire, avant tout le monde, certaines nouveautés qui entrent à la bibliothèque et donner leur avis. ♦

## PRATIQUE

Rénovée en 2003, la bibliothèque adultes offre aujourd'hui un aménagement plus adapté aux besoins des utilisateurs, avec plus de confort et de fonctionnalités. Sur les rayonnages : plus de 14 000 ouvrages dont des romans, des documentaires, des bandes dessinées, des ouvrages du fonds polynésien, les prix littéraires, une vingtaine de magazines et journaux papier ainsi que l'accès à une plateforme de presse en ligne, Pressreader, proposant un très grand nombre de magazines et journaux de toutes sortes et dans plusieurs langues. Chaque mois, des nouveautés viennent augmenter le fonds de la bibliothèque.

Pour vous abonner à la médiathèque : il suffit de vous munir d'une pièce d'identité et d'un justificatif de résidence. Les abonnés peuvent emprunter jusqu'à trois livres pendant trois semaines maximum ainsi que des CD et des DVD. Ils ont accès à Pressreader de chez eux. Deux formules d'adhésion sont possibles : pour un an ou six mois.

### Abonnement annuel :

- Adolescent, 1<sup>er</sup> enfant ou étudiant : 3 000 Fcfp
- Adulte : 5 000 Fcfp

### Abonnement semestriel :

- Adolescent, 1<sup>er</sup> enfant ou étudiant : 2 000 Fcfp
- Adulte : 3 000 Fcfp

### Horaires d'ouverture :

- Lundi/mercredi/jeudi : 8h-17h
- Mardi : 10h-17h
- Vendredi : 8h-16h
- Renseignements : 40 544 544

### Prochain rendez-vous du Club de lecture le 20 juin

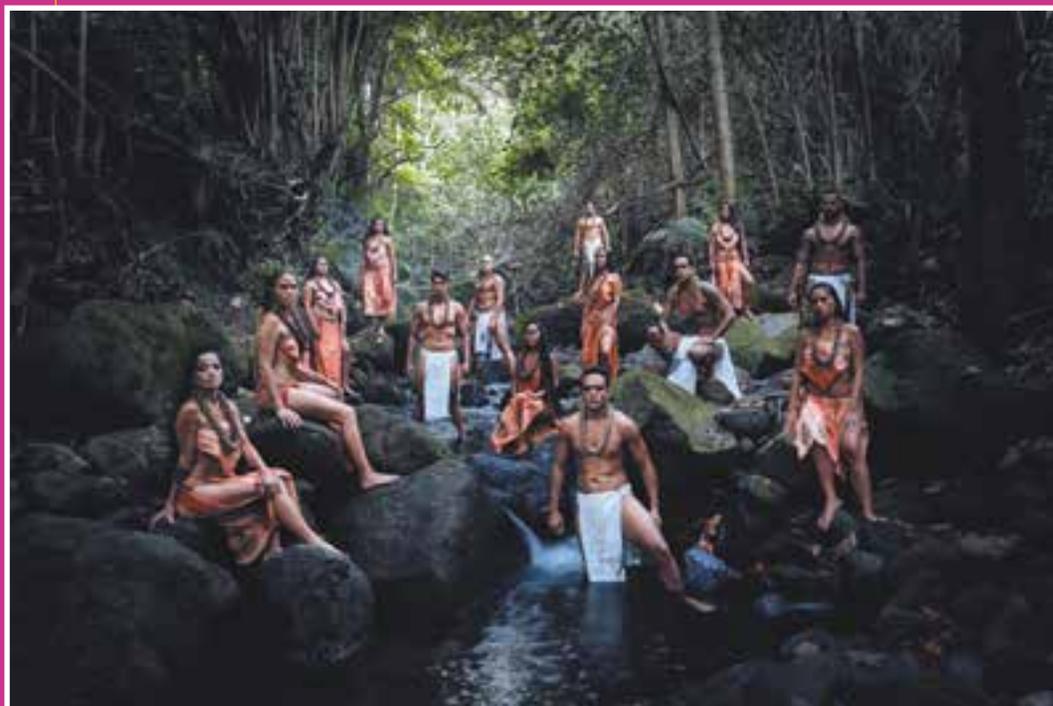
- Renseignements et inscriptions au 40 544 546 / [activites@maisondelaculture.pf](mailto:activites@maisondelaculture.pf)

# 'Ori i Tahiti célébrera Āià sur le marae Arahurahu

RENCONTRE AVEC TERAURII PIRITUA, CHEF DE LA TROUPE 'ORI I TAHITI.  
TEXTE : LUCIE RABRÉAUD – PHOTOS : STÉPHANE SAYEB ET VICTOIRE BROTHERSON POUR TAHITI ZOOM ET LUCIE RABRÉAUD

10

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



**La troupe de danse 'Ori i Tahiti présentera un spectacle autour du mot « Āià » au marae Arahurahu lors du Heiva. Un thème choisi pour appeler les Hommes à écouter la terre.**

Après la flopée de prix remportés au Heiva i Tahiti 2018 (prix Madeleine Moua, prix du plus beau costume végétal, deuxième prix orchestre création, meilleur danseur, deuxième prix meilleure danseuse, meilleurs compositeurs, meilleur ra'atira t'i'ati'a, meilleur 'aparima et meilleur pā'ō'a hivināu), 'Ori i Tahiti sera sur le marae Arahurahu au mois de juillet. C'est « un rêve qui se réalise » pour le chef de la troupe, Teraurii Piritua. « Avant même de vouloir concourir au Heiva, je voulais faire un spectacle sur le marae. Quand j'étais plus jeune, j'ai vu plusieurs spectacles réalisés par Heikura Nui, Temaeva et le site m'avait inspiré. Je m'étais dit qu'un jour j'aimerais être artiste et faire un spectacle ici. »

Pour Teraurii Piritua, danser sur le marae Arahurahu est particulier : « Il faut tenir compte du site en lui-même. Même si c'est une reconstitution, ce site a une histoire, il y a de l'énergie qui se dégage. Je sens que beaucoup d'artistes, beaucoup de

chefs de groupe ont mis leur énergie sur ce site. Il faut respecter le site. J'ai dit à mes danseuses et danseurs que ce lieu a une histoire et qu'ils doivent y aller avec humilité et beaucoup de respect. » Il souhaite également transmettre cette énergie à son public. « Cette année, j'aimerais qu'on ressente le côté sacré du site à travers le thème qu'on va développer. Je ne veux pas que ce soit seulement un spectacle, je veux que le thème, les artistes, fassent corps avec le site. » Le chef de la troupe avoue que le travail est difficile, aussi difficile que de préparer le Heiva i Tahiti, il faut parvenir à occuper la scène naturelle avec grâce, générosité et délicatesse. Les danseuses, danseurs, musiciens et chanteurs doivent



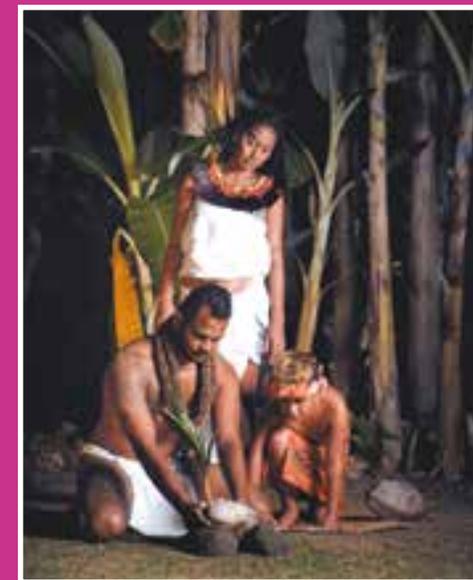
Teraurii Piritua, chef de la troupe 'Ori i Tahiti

créer l'harmonie avec le marae Arahurahu. « Il y a là un décor qui est bien posé. On veut utiliser tous les endroits possibles pour la mise en scène. Les artistes deviennent eux-mêmes le décor. Les 'ōrero font partie du décor. C'est ce qui fait la différence entre To'atā et le marae. »

Quatre grands tableaux ont été préparés autour du mot « āià ». Tāne a Raapoto, l'auteur du thème, souhaitait remettre en avant ce mot qu'il a traduit par : « la patrie », et écrit selon la graphie de son père Turo a Raapoto. « Souvent nous mettons en avant le mot "fenua". L'auteur voulait redonner du sens à ce mot "āià", que les gens se rappellent quelle était sa définition et pourquoi on disait "ta'ata āià". Il donne une définition de ce mot en quatre parties dans le spectacle. C'est un cheminement », explique Teraurii Piritua. Tāne a Raapoto veut montrer que si la terre est importante, la patrie l'est aussi. « Āià n'est pas un terme aussi utilisé que fenua. Seul ce dernier a retenu l'attention de tous. Ce n'est qu'en parlant d'hymne national que la notion de patrie est mise en avant. Notre réflexion s'appuie sur ce dernier point : qu'est-ce que la patrie par opposition à la terre ? En définitive, quelle différence y a-t-il entre ces deux concepts dans l'univers mā'ohi ? », interroge l'auteur. Dans le texte, des images, des noms de lieux, des personnages, la mise en avant de l'homme, le Mā'ohi. Cela fait plus d'un an que les deux hommes discutent de ce thème. La simple conversation s'est transformée en spectacle. « C'était en plein Heiva 2018, nous réfléchissions à un thème pour un futur spectacle sans savoir où il aurait lieu. Tāne a commencé à partir du mois de mai, nous avons échangé et il a fini d'écrire au mois de décembre. Quand nous avons déposé la candidature pour faire le spectacle au marae, nous avons proposé ce thème. »

Ce mot « āià » n'est pas arrivé par hasard. « Si la terre représente la mère, la patrie, quant à elle, représente l'amour qu'elle nous porte. Le nom que porte cet amour, c'est le nom de cette patrie. En acceptant cet amour, nous comprendrons davantage ce que représente la terre mère. Lorsque l'on se retrouve loin de chez soi, ce n'est pas son île que l'on pleure mais davantage sa famille, sa maison, sa patrie, la vie qu'on y a bâtie. Voilà un aperçu de toute la force que porte ce mot », explique l'auteur dans le descriptif du thème. Teraurii Piritua souhaite également « rappeler aux hommes que la terre ne cesse de les appeler et on ne sait plus comment l'écouter. J'espère qu'à travers ce thème, les hommes vont réapprendre à tendre l'oreille. Il y a une belle phrase que

Note : Selon le dictionnaire de l'académie tahitienne, le mot « patrie » s'orthographe « āi'a ». Nous avons volontairement laissé l'orthographe choisie par l'auteur du spectacle, à savoir « Āià ».



je retiens dans le thème : "En acceptant l'amour de la terre, le āià t'ouvre ses bras." Cette phrase est belle et importante. La terre nous a vus naître. Elle nous nourrit. Tous les jours elle nous montre son amour : quand les nuages couronnent la pointe d'une montagne, quand le soleil se lève et ses rayons nous éclairent... Mais on reste sourds », soupire Teraurii Piritua. Le chef de 'Ori i Tahiti espère toucher son public et réussir à transmettre son message. Chaque spectacle est pour lui l'occasion de partager ce qu'il a « au fond de ses entrailles », avec ses danseuses, danseurs, musiciens, chanteurs et son public. ♦

## Un décor naturel

Situé à Paea, au fond d'une servitude cabossée, le marae Arahurahu a été restauré en 1953. Il est typique des centres culturels anciens : il est composé d'un *tahua* (cour sacrée), d'un *patu* (mur d'enceinte), d'un *ahu* (autel) à gradins, de *unu* (pièces en bois sculptées) de couleur rouge, représentations anthropomorphes ou zoomorphes dédiées aux *tāura* (esprits gardiens), de *ōfa'i tuturiraa* (pierre d'appui) et de *fata 'ai'ai* (plates-formes d'offrandes en bois), où étaient présentées les nourritures destinées aux dieux. Ce grand espace de la vallée de Tefai'aïti où le marae s'étend offre un décor naturel grandiose, utilisé tous les mois de juillet lors du Heiva par le Conservatoire artistique de la Polynésie française qui y produit les plus grandes troupes de danse.

source : service-public.pf

## PRATIQUE

Āià, par la troupe 'Ori i Tahiti

- Marae Arahurahu, à Paea (PK 22.5)
- Chaque samedi de juillet (les 6/13/20/27) et le samedi 3 août 2019, à 15 h 45
- Tarif unique : 2 000 Fcfp - Billetterie : les magasins Carrefour Arue Faa'a et Punaauia - Les guichets de Radio 1/Tiare FM à Fare Ute - Vente en ligne : ticket-pacific.pf

11

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

# C'est parti pour le 25<sup>e</sup> Heiva des écoles !

RENCONTRE AVEC VAIANA GIRAUD, CHARGÉE DE COMMUNICATION DE LA MAISON DE LA CULTURE ET AVEC STEEVE REEA, DIRECTEUR DE LA TAHITI CHOIR SCHOOL. TEXTE : MERIA ORBECK - PHOTOS : 'ANAPA PRODUCTION

12

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



**Le Heiva des écoles est l'événement culturel annuel le plus attendu des écoles de danse, de chant et de musique traditionnels et ouvre les festivités du Heiva i Tahiti.**

Moment très attendu des élèves, des professeurs, mais aussi des familles qui viennent nombreuses soutenir danseurs, chanteurs et musiciens, le Heiva des écoles donne le coup d'envoi des festivités du Heiva i Tahiti. Pour cette nouvelle édition, trois mille élèves, plus ou moins jeunes, au sein de quarante écoles, monteront sur scène. Parmi les petits nouveaux, on trouve une école de l'île sœur, Hura i Moorea, l'école Kurahei, de Faa'a, et l'école Herehani, de Tautira.

## Rangiroa fait le déplacement

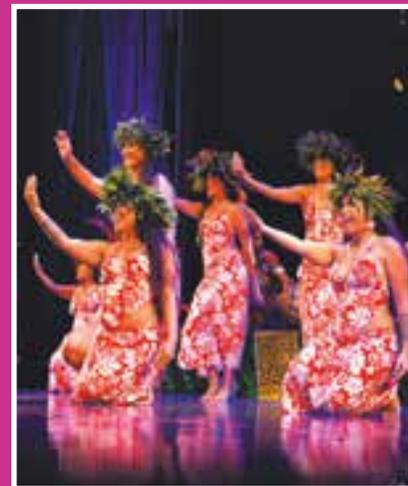
Certaines écoles viennent de très loin, comme c'est le cas de Turereura de Rangiroa. Créée en 2009, cette école propose des cours de 'ori tahiti, de hula, de percussions et 'ukulele. Seuls représentants des Tuamotu, c'est avec fierté que ses élèves viennent porter haut les couleurs de leur île bien-aimée. Toutefois, ce déplacement annuel vers Tahiti nécessite une organisation et un financement pensés dès le début de

l'année. Nathalie Manaos, responsable de la formation, nous en dit plus : « C'est notre cinquième participation et comme tous les ans, nous nous débrouillons pour financer le déplacement, sans aucune aide extérieure, grâce à la contribution des parents et à toutes les actions de levée de fonds. Nous sommes hébergés dans un fare 'āmuira'a et dans les familles pour ceux qui en ont une à Tahiti. Ce déplacement est très important

## "J'aime mon Heiva"

Dès l'ouverture du Heiva des écoles et tout au long des festivités du Heiva i Tahiti, la Maison de la culture offrira des CD et/ou DVD de ses productions audiovisuelles. Cette opération, nommée "J'aime mon Heiva", a pour but de récompenser les personnes qui auront acheté à partir de 10 000 Fcfp de billets d'entrée ou d'objets dérivés vendus à la boutique permanente de la Maison de la culture ou à la boutique éphémère du village du Heiva. C'est aussi une manière de promouvoir les productions locales.

pour nos enfants, car il leur permet de sortir de Rangiroa, de participer à un grand spectacle, de voir qu'il existe beaucoup d'autres écoles de danse. En plus, nous profitons de ce week-end à Tahiti pour visiter l'île, aller à la rivière et au cinéma ! C'est un moment très spécial pour ces enfants. Pour l'école de danse, c'est un moyen de se faire connaître et une grande fierté de représenter les Tuamotu. »



## La musique aussi compte

Trois écoles de percussions et 'ukulele montrent que cet engouement pour le 'ori tahiti s'accompagne d'une volonté, depuis quelques années, de redécouvrir les arts traditionnels liés à la danse. En effet, que serait le 'ori tahiti sans le rythme des percussions et des 'ukulele ni les voix enchantées contant le thème ?

C'est le cas au Centre culturel 'Arioi de Papara ou au centre de formation de Hei Tahiti, où l'on associe à la danse des activités telles que de la recherche sur les instruments de musique ou un apprentissage du reo tahiti en immersion, pour ne citer que ces exemples.

Quant à la pratique des chants polyphoniques traditionnels, une toute nouvelle école, Tahiti Choir School, a décidé d'en relever le challenge (lire ci-contre)!



13

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

## Tahiti Choir School, une nouvelle école de chants traditionnels

C'est en partie pour faire face au manque d'intérêt du public pour les chants traditionnels et parce que le chant est et restera toujours un aspect indissociable du 'ori tahiti, que Steeve Reea a décidé d'ouvrir, depuis août 2018, son école de chants traditionnels et de chant-chorale. « Mon but est de transmettre notre savoir concernant ces deux aspects de la discipline, parce qu'il n'y a pas de 'aparima sans chanteurs et que ce n'est pas donné à tout le monde de pouvoir chanter un 'aparima, cela s'apprend et se perfectionne, au même titre que la danse, les percussions ou le 'ukulele. » La désertion des gradins de To'atā lors des prestations de tārava ou de hīmene rū'au (chants polyphoniques traditionnels) donne matière à travailler ! Pour leur première participation, la formation, composée d'une soixantaine d'élèves de 7 à 77 ans, offrira un spectacle sur le thème Nō tō'u fenua (Pour ma Terre). « Un thème qui nous permettra, à travers nos chants, de transmettre des messages d'amour, de paix et d'espoir. Et vu ce qui se passe dans le monde aujourd'hui, c'est toute la Terre qui en a besoin, nous explique Steeve. Il y a aussi un appel au retour à la "terre", un retour vers qui on est, notre identité, l'essence même d'un peuple. Car si nous perdons notre identité, nous perdons notre humanité. Il faut la préserver. »

Tahiti Choir School n'en est pas à son coup d'essai puisque l'ensemble chorale a déjà eu l'occasion de se produire gratuitement à l'hôpital du Taaone, ce qui a été fort apprécié du public.

## Chaleur et proximité

Depuis deux ans, le Heiva des écoles se tient au Grand théâtre de la Maison de la culture. Si le choix de ce lieu a pu faire quelque peu débat dans les années passées, l'expérience a démontré que, comparé à la grande scène de To'atā, il est plus aisé pour les écoles de s'en approprier l'espace. De plus, cette salle offre des atouts non négligeables : une acoustique parfaite et un lieu à l'abri des intempéries. En outre, et c'est le point le plus important, la proximité d'un public familial et chaleureux rassure et galvanise tout à la fois les jeunes talents dont c'est souvent la première grande prestation publique. ♦



## Les origines

Le Heiva des écoles existe depuis 1994. Créé pour mettre en valeur les écoles de danse traditionnelle du *fenua*, il a commencé avec seulement trois d'entre elles, puis a pris de l'ampleur au fil du temps pour atteindre une participation moyenne d'une quarantaine d'écoles depuis quelques années. Sans être un concours, cet événement crée une saine émulation entre les différentes écoles et leur permet de se faire connaître. La qualité des spectacles, la diversité des thèmes explorés, la richesse des costumes montrent à quel point ce moment est devenu important, voire un point d'orgue dans le calendrier des écoles de *'ori tahiti*. C'est également en leur sein que se découvrent les futurs talents, vivier des groupes professionnels et porteurs de la flamme de la culture du *fenua*.



## Deux séances par soirée

Le programme 2019 se déroulera sur deux semaines, du mercredi 5 au dimanche 9 juin, puis du mercredi 12 au dimanche 16 juin. Afin de permettre au plus grand nombre d'assister aux différents spectacles, la Maison de la culture a choisi de scinder chaque soirée en deux temps. Il sera ainsi possible d'assister à une seule séance ou à l'ensemble de la soirée pour un prix tout à fait abordable.

## PRATIQUE

- Billets en vente sur place (caisse dans le hall du Grand théâtre), en journée continue du lundi au jeudi de 8h00 à 17h00 et le vendredi de 8h00 à 16h00
- Sur place une heure avant les soirées
- En ligne sur [www.heiva.org](http://www.heiva.org) ou [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf) (100 Fcfp supplémentaires par billet)

## Le programme du Heiva des écoles

### Première semaine :

#### Mercredi 5 juin

##### 18h00 - Première séance :

- 18h00 à 18h45 : Tupuna 'ukulele
- 18h55 à 19h40 : 'Ori Hei

##### 20h00 - Deuxième séance :

- 20h00 à 20h30 : Mana Hotu
- 20h40 à 21h10 : Vaheana

#### Jeudi 6 juin

##### 18h00 - Première séance :

- 18h00 à 18h30 : Teikohai
- 18h40 à 19h10 : 'Ori Atea

##### 20h00 - Deuxième séance :

- 20h00 à 20h30 : Arata'i
- 20h40 à 21h25 : 'Ori Tuahiti

#### Vendredi 7 juin

##### 18h00 - Première séance :

- 18h00 à 18h30 : Kurahei
- 18h40 à 19h25 : Tamariki Poerava

##### 20h00 - Deuxième séance :

- 20h00 à 20h45 : Heiragi
- 20h55 à 21h40 : Tauariki

#### Samedi 8 juin

##### 17h00 - Première séance :

- 17h00 à 17h45 : Turereura
- 17h55 à 18h40 : Heihere Moorea

##### 19h00 - Deuxième séance :

- 19h00 à 19h45 : Hei 'Ori
- 19h55 à 20h25 : Ass. Malama Honua Tahiti Iti

#### Dimanche 9 juin

##### 16h00 - Première séance :

- 16h00 à 16h45 : Mono'ihere
- 16h55 à 17h25 : Tetuahuraiti
- 17h35 à 18h05 : Hura i Moorea

##### 19h00 - Deuxième séance :

- 19h00 à 19h30 : Herehani
- 19h40 à 20h25 : Arato'a
- 20h35 à 21h20 : Arato'a

### Deuxième semaine :

#### Mercredi 12 juin

##### 18h00 - Première séance :

- 18h00 à 18h45 : 'Ori Tahiti By Patricia
- 18h55 à 19h25 : Tahiti Choir School

##### 20h00 - Deuxième séance :

- 20h00 à 20h30 : To'a no Tipaepo
- 20h40 à 21h10 : Nivai

#### Jeudi 13 juin

##### 18h00 - Première séance :

- 18h00 à 18h45 : Hanihei
- 18h55 à 19h40 : Nonahere

##### 20h00 - Deuxième séance :

- 20h00 à 20h30 : Temanutiaitau
- 20h40 à 21h10 : A 'Ori Mai

#### Vendredi 14 juin

##### 18h00 - Première séance :

- 18h00 à 18h45 : Tamariki Poerani
- 18h55 à 19h40 : Tamariki Poerani

##### 20h00 - Deuxième séance :

- 20h00 à 20h45 : Centre culturel 'Arioi
- 20h55 à 21h40 : Matehaunui

#### Samedi 15 juin

##### 17h00 - Première séance :

- 17h00 à 17h30 : Hula Vahine
- 17h40 à 18h25 : Mana Here

##### 19h00 - Deuxième séance :

- 19h00 à 19h45 : Manohiva
- 19h55 à 20h35 : Hei Tahiti

#### Dimanche 16 juin

##### 17h00 - Première séance :

- 17h00 à 17h30 : Hana Pupu 'Ori Tahiti
- 17h40 à 18h10 : Vahinerii

##### 19h00 - Deuxième séance :

- 19h00 à 19h45 : Rainearii
- 19h55 à 20h25 : Tahiti Ora

# Te tahi mau fa'a'ohipara'a nō te 'ava, te 'ava'ava-i-ra'i 'e te 'āvaro

ROHIPĀPA 'I : NATEA MONTILLIER TETUANUI VĀHINE  
TŪHA'A 'OHIPA : 'IHI NŪNA'A, 'IHI REO

*Teie te tahi nau rā'au e tupu nei nā ni'a i nā 'e'a to'opiti nō 'Ōpūnohu i Mo'orea, Te-ara-tūpuna 'e Te-'e'a-nō-te-'āro'a-Pu'uroa, tei fa'a'itehia i ni'a i te tahi mau paruai tō rātou faufa'a 'e fa'a'ohipara'a i roto i te ora-ra'a ō te Mā'ohi i te tau mātāmua ra.*

© Jean-François Butaud



Titaura'a i te 'ava  
2007 Papeto'ai, Mo'orea.

### 'AVA, KAVA

*Piper methysticum, kava, Kava, POL*

Eravehia te a'a ō teiera'au nō te fa'aineinera'a i te tahi inu mō'a, tā'a 'ē, tē pūpūhia i te tau heiva 'e i te 'ōro'a marae ihoā rā i mūtā'a ra ; nā te tāne ana'e i Pōrinētia tā'āto'a e inu (maoti i te fenua Aotearoa, Rapa Iti e Rapa Nui). E mamahia te a'a, 'a tūtuhā atu ai i roto i te tahi 'umete ; 'e 'ia hōpue, e riro ia 'e 'i'ava fa'aunuhira'a vārua 'aore rā fa'aitoitōra'a tino. Te fa'aora-fa'ahou-hia nei te 'ōro'a nō te 'ava, 'e i teie tau, e fa'ainu-atō'a-hia te vāhine tia'ara'a mana, i te tau heiva ānei 'aore ia i te mau 'ōro'a mana fāfaura'a. E pape inu hō'i te 'ava nō te mau mahana atō'a i te mau fenua Fitī, Vānuatū, Hāmoa 'e i Mērānētia. 'Ua riro te ota a'a pūehu nō te 'ava i te 'āno'ihia i te pape hā'ari 'aore rā i te pape mā'ohi nō te rā'au tahiti (G. Cuzent, 1940 ; Richard Rossile, 1986). I te fenua Peretiria (Brésil), i te taime 'a ravehia ai te 'ōro'a nō te *cahoïn* (kava ?), e tūtuhā te mau pōtī'i hinepōtea i roto i te tahi pāni nō te fa'amā'aro i te mā'a tō pāpā'a tei tūpa'ipa'ihia (Levy Strauss, 1961).

POL = introduction polynésienne ; IND = indigène

'AVA'AVA-I-RA'I  
*Macropiper latifolium, plante, False kava, IND*



© Natea Montillier Tetuanui

Erā'au tei hōhō'ahia i te 'ava, 'e tē tupu hāere-noa nā uta i te peho i te repo haumārū.

### 'ĀVARO

*Premna serratifolia, arbuste, Coastal premna/ headache tree, IND*

E tāipe teie nō te atua ra 'o 'Ā-varo (mā'ero rahi) ; 'ia 'ore ana'e te tā'ata e tāpīri atu iā na mā te fa'atura, e tōmeahia te 'iri i te 'ōpūpū, mai te hōhō'a ihoā ō te pā'a nō te tumu 'āvaro nei. Nō te rapa'au i te reira mā'i 'iri, e tūtū'ihia te 'āma'a ō te tumu 'āvaro i te auahi, 'e 'ia pau i te 'ama, e tā'uhia te atua 'o 'Ā-varo (Henry, 2004 :394). E riro te pūpā tiare nō te 'āvaro i te āno'ihia i te tiare mā'ohi 'e i fa'ano'ano'ara'a i te hei 'arapo'a, te hei upō'a 'aore ia te fare ; 'āre'a i tō na 'umoa tiare, e ravehia iā 'e i no'ano'a nō te mōnō'i 'e nō te tapa. ♦



© Natea Montillier Tetuanui



© Jean-François Butaud

# 31<sup>e</sup> Heiva Rima'i : rendez-vous avec les traditions

RENCONTRE AVEC NATHALIE TEARIKI, PRÉSIDENTE DU COMITÉ TAHITI I TE RIMA RAU, ORGANISATEUR DE L'ÉVÉNEMENT, ET AVEC TEHEA PAMBRUN, PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION HAVAI'I TE RITO. TEXTE : MERIA ORBECK / PHOTOS : TEHEA PAMBRUN

La 31<sup>e</sup> édition du Heiva Rima'i ouvrira ses portes du 21 juin au 14 juillet. Les traditions et tout le savoir-faire des artisans locaux seront représentés. Parmi les très nombreux exposants, nous vous proposons de découvrir le travail de Tehea Pambrun dont les bijoux remportent un vif succès.

C'est au parc Māma'o, à Pape'ete, que se tiendra encore cette année la 31<sup>e</sup> édition du Heiva Rima'i. Du 21 juin au 14 juillet, près d'une centaine d'artisans des cinq archipels seront réunis autour du thème *Hei Maire No'ano'a* (la couronne de *maire* parfumée). Représentant toute la diversité des domaines de création artisanale de la culture polynésienne, ce salon met en valeur l'excellence des artisans locaux. Cet événement, devenu un incontournable des festivités du Heiva i Tahiti, est une occasion unique de pouvoir découvrir ou redécouvrir

les différentes facettes de l'artisanat traditionnel local : vannerie, sculpture sur bois, pierre ou os, couture, confection de bijoux artisanaux, mais également le massage traditionnel ou les arts culinaires.

#### Démonstrations et concours

Au programme du salon annuel sont prévues plusieurs animations. Le public pourra donc assister à diverses démonstrations, telles que la confection de *tifaifai*, de robes et d'objets tressés ou encore la création de bijoux en coquillages.



Outre les démonstrations, le comité organisateur *Tahiti i te rima rau*, présidée par Nathalie Teariki, prévoit différents concours qui permettront aux exposants de faire montre de leur savoir-faire tout en se mesurant les uns aux autres. C'est ainsi que l'on pourra notamment voir un concours de création d'un costume de danse pour enfants, en fibre naturelle ou en tissu, ou encore un concours de confection de *tifaifai*. D'autres compétitions seront proposées, ayant toutes pour dénominateur commun le thème *Hei Maire No'ano'a*.

#### Des journées culturelles

Durant le salon, chaque samedi sera l'occasion de mettre en avant l'un des cinq archipels de la Polynésie. Ces journées culturelles offriront au public la possibilité de découvrir les particularités des différents groupes d'îles par le biais des danses, de la musique traditionnelle ou des savoir-faire artisanaux. Les gourmets seront sans doute intéressés par les spécialités culinaires offertes à la dégustation !

Gageons que le parfum de la couronne de *maire* saura inciter la population à se rendre en très grand nombre à ce rendez-vous de la culture polynésienne ! ♦



## Trésor du Heiva Rima'i

### Tehea Pambrun, un savoir-faire reconnu

Parmi la centaine d'artisans que comptera le Heiva Rima'i, nous vous proposons de découvrir une dame des îles Sous-le-Vent, dont les réalisations dans le domaine de la bijouterie d'art sont très remarquées.

Tehea Pambrun expose ses créations au *fare pote'e*, sur le quai de Uturoa, à Raiatea. Artisane depuis cinquante ans, elle s'est formée sur le tas : « C'est ma passion depuis que je suis petite. J'ai appris toute seule et je me suis perfectionnée au fil des années, en participant à des concours. » Tehea s'est spécialisée dans la réalisation de bijoux en coquillages. Ainsi, bagues, bracelets, colliers et boucles d'oreilles n'ont plus de secrets pour elle, le ras-du-cou ayant néanmoins sa préférence : « Avec beaucoup de coquillages, il apporte de la prestance à celles qui le portent. » Ses réalisations, uniques, remportent toujours un franc succès, tant auprès des touristes que de la clientèle locale : « Tout le monde me dit que je fais un très beau travail, que c'est magnifique. »

Actuellement présidente de l'association *Havai'i te rito*, Tehea Pambrun tient particulièrement à participer au Heiva Rima'i, car cette exposition est l'occasion pour elle, comme pour ses partenaires, d'exposer leurs créations et de se faire connaître à l'échelle polynésienne. Néanmoins, un autre argument la motive à faire connaître son art. En effet, Tehea Pambrun souhaiterait voir plus de jeunes se diriger vers les activités artisanales traditionnelles : « J'encourage tout le monde à conserver nos traditions et notre culture et à venir apprendre auprès des anciens. Je veux donner de mon savoir-faire. »

## PRATIQUE

### Heiva Rima'i

- Du 21 juin au 14 juillet
- Parc Expo de Māma'o
- De 9h à 17h30
- Entrée libre
- Renseignements : Nathalie Teariki 87 75 92 48
- [www.heiva.org](http://www.heiva.org)



# L'épopée de Tu Makinokino racontée par le Conservatoire

RENCONTRE AVEC JOHN MAIRAI, AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE DU SPECTACLE TU MAKINOKINO POUR LA NUIT DE GALA DU CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE.  
TEXTE : MERIA ORBECK – PHOTOS : CAPF – CHRISTIAN DUROCHER

**Connaissez-vous Tu Makinokino, l'ancêtre de la dynastie royale des Pomare ? Son destin incroyable est intimement lié à l'histoire des Polynésiens. Une épopée que vous racontent les élèves du conservatoire, le 22 juin, dans le cadre du gala annuel et des quarante ans du CAPF.**

À date anniversaire exceptionnelle, gala exceptionnel. Pour s'en charger, le CAPF a fait appel à John Mairai, auteur et metteur en scène dont la renommée n'est plus à faire. Le 22 juin, sur la scène de To'atā, les élèves du conservatoire vous présenteront un spectacle basé sur l'histoire de Tu Makinokino, qui fut l'ancêtre remarquable des Pomare et donc, des Polynésiens. Ce thème, d'après son auteur, est porteur d'un message qui peut paraître provocant, mais qui est, en réalité, à l'origine du peuplement de la Polynésie : « *Nous sommes tous des hotu pāinu.* »

Car, à l'instar du *hotu*, fruit du *barringtonia asiatica*, qui dérive au gré des vents et des marées puis s'implante pour devenir cet arbre magnifique aux ramures imposantes, le spectacle *Tu Makinokino* retrace l'épopée de cet homme au destin improbable, dont la descendance deviendra la famille royale de Tahiti et de ses îles.

## Des faits historiques à la légende

*Tu* est le titre qui était donné aux chefs, aux *ari'i*, aux grands guerriers. Il signifie « être debout ». *Makinokino*, que l'on serait tenté de traduire par « mauvais », signifie en fait « stabilité ». Debout et stable. Ce nom est prémoniteur de la destinée de cet homme, demi-dieu par son père, le dieu Atea et demi-paumotu par sa mère, Fakahotu, originaire de l'île guerrière de Ana'a.

L'histoire, épique, imaginaire et poétique, commence par une tempête dans laquelle notre héros est pris. Parti de Fakarava, dont il est le *ariki*, pour Niau, Tu finira son difficile voyage dans la passe de Taunoa. Au même moment, sur la plage du Taaone, Mauahiti, chef de Pare (Pirae) est dans l'attente du retour de son fils, lui aussi perdu dans la tempête. Lorsqu'il aperçoit la pirogue de Tu, son cœur bondit de joie et d'espoir, jusqu'à ce que Tu se redresse, imposant Paumotu à la chevelure crépue. Le chef tahitien se rend compte, alors, de son erreur. Mais il a prié les dieux ; cet homme, s'il n'est pas son fils, lui a été envoyé. Il l'accueille, l'adopte et en fait son héritier. À partir de là, Tu Makinokino épousera une princesse du *marae* Ahutoru, de Arue et ainsi établira sa descendance. Les unions successives avec les grandes familles de *ari'i* des différentes chefferies de Tahiti et de Raiatea achèveront d'anoblir définitivement la lignée de Tu Makinokino.

L'épopée se termine avec Pomare II, neuvième descendant de Tu Makinokino, sans aucun doute le personnage le plus important de la dynastie. En 1819, après la bataille de Fei-Pi de 1815, il institue la monarchie unique, fait établir le code de lois Pomare et introduit le christianisme en tant que nouvelle et unique religion. Son règne marquera donc un tournant définitif dans l'histoire de la Polynésie.

Le dernier tableau, symbolisant ce changement, présente une chorale composée de tous les élèves mais aussi... du public !

## Un travail de longue haleine

John Mairai travaille depuis longtemps sur ce sujet. Il pensait, au départ, le proposer à un groupe de *'ori tahiti* pour le Heiva. Mais son désir d'en faire à la fois un spectacle et une œuvre pédagogique l'a incité à l'utiliser comme thème du gala du conservatoire. « *Parler des ancêtres des*



*Pomare, c'est parler de nous*, explique John Mairai. *Quand on parle de hotu pāinu, les gens ne savent pas trop ce que ça veut dire. Donc, j'essaie de démontrer que nous sommes tous des hotu pāinu. C'est le message de ce spectacle. Pāinu signifie perdu en mer. Mais il faut des circonstances particulières pour que le hotu prenne racine, un rivage où il y a du sable et de la terre. Cela correspond au moment, qui est très fort pour moi, de l'adoption. Les circonstances font que Tu Makinokino arrive au moment où Mauahiti vient de perdre son fils. Il est accueilli et adopté. Les traditions orales rapportées dans les ouvrages historiques locaux retracent d'ailleurs cet épisode.* »

## Diction et mémorisation

La préparation du spectacle a débuté dès la rentrée de septembre. Elle inclut toutes les disciplines des arts traditionnels du conservatoire. « *L'équipe qui travaille sur le spectacle avec moi est constituée de professionnels, des chorégraphes, des professeurs de himene, l'orchestre, il y a du monde pour encadrer tous les jeunes. La contrainte c'est qu'il faut que tout le monde joue, des plus jeunes aux plus âgés, donc on doit adapter les textes et les scènes à chaque niveau.* » Les répétitions ont lieu deux fois par semaine et permettent de réajuster les éléments de l'histoire, renforcer certaines scènes pour que tout soit cohérent.

« *Actuellement, je travaille surtout sur la diction des 'orero avec mes élèves. Certains enfants sont très jeunes, ils n'ont que dix ans et travaillent durement pour mémoriser les textes, qui sont assez fournis. Ils sont à fond dans leurs textes, pourtant ce ne sont pas des locuteurs du reo tahiti, remarque John Mairai. Pour l'instant, c'est encore mécanique, mais dans quelques années, ces jeunes auront mûri et la compréhension du reo avec eux. Je souhaite vraiment que ce récit soit instructif, pédagogique, car c'est notre histoire.* » ♦

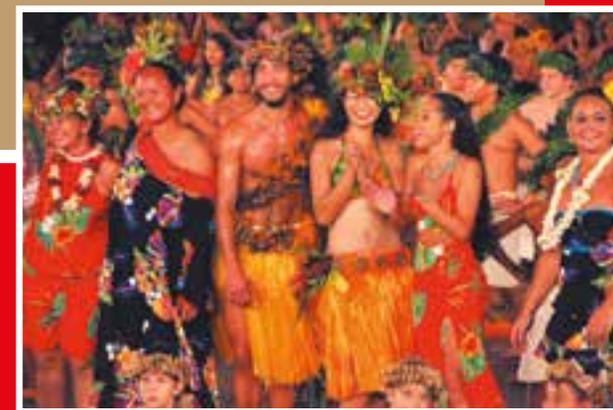


## Une soirée en deux temps

Comme chaque année, le conservatoire vient clore le Heiva des écoles et marque l'ouverture du Heiva i Tahiti. C'est la consécration de toute une année de dur labeur, et le moment le plus attendu par tous les élèves et professeurs du département des arts traditionnels. En effet, la nuit de gala est l'occasion pour la direction du conservatoire, en présence des autorités, de remettre leur diplôme d'études traditionnelles aux élèves qui auront réussi les examens de fin d'année.

Cette année, le gala sera présenté en deux parties. L'ouverture, marquée par le traditionnel *'orero* célébrant le *Fare Uparau* (le conservatoire), sera suivie de la remise des diplômes. À cette occasion, les élèves montreront, au travers de différentes prestations, le savoir-faire acquis au terme de l'année. On pourra assister, notamment, à une *battle* de diction en tahitien, qui promet d'être relevée !

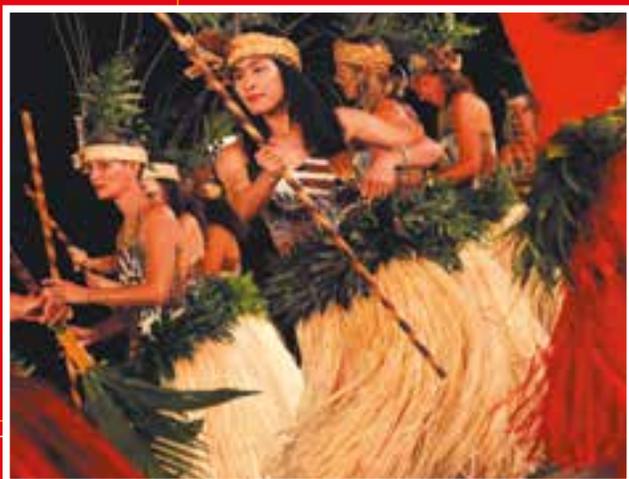
En seconde partie viendra le grand spectacle qui réunit tous les domaines des arts traditionnels. Ce ne sont donc pas moins de huit cents élèves, jeunes artistes de talent, qui œuvreront main dans la main à la présentation des différents tableaux.



## PRATIQUE

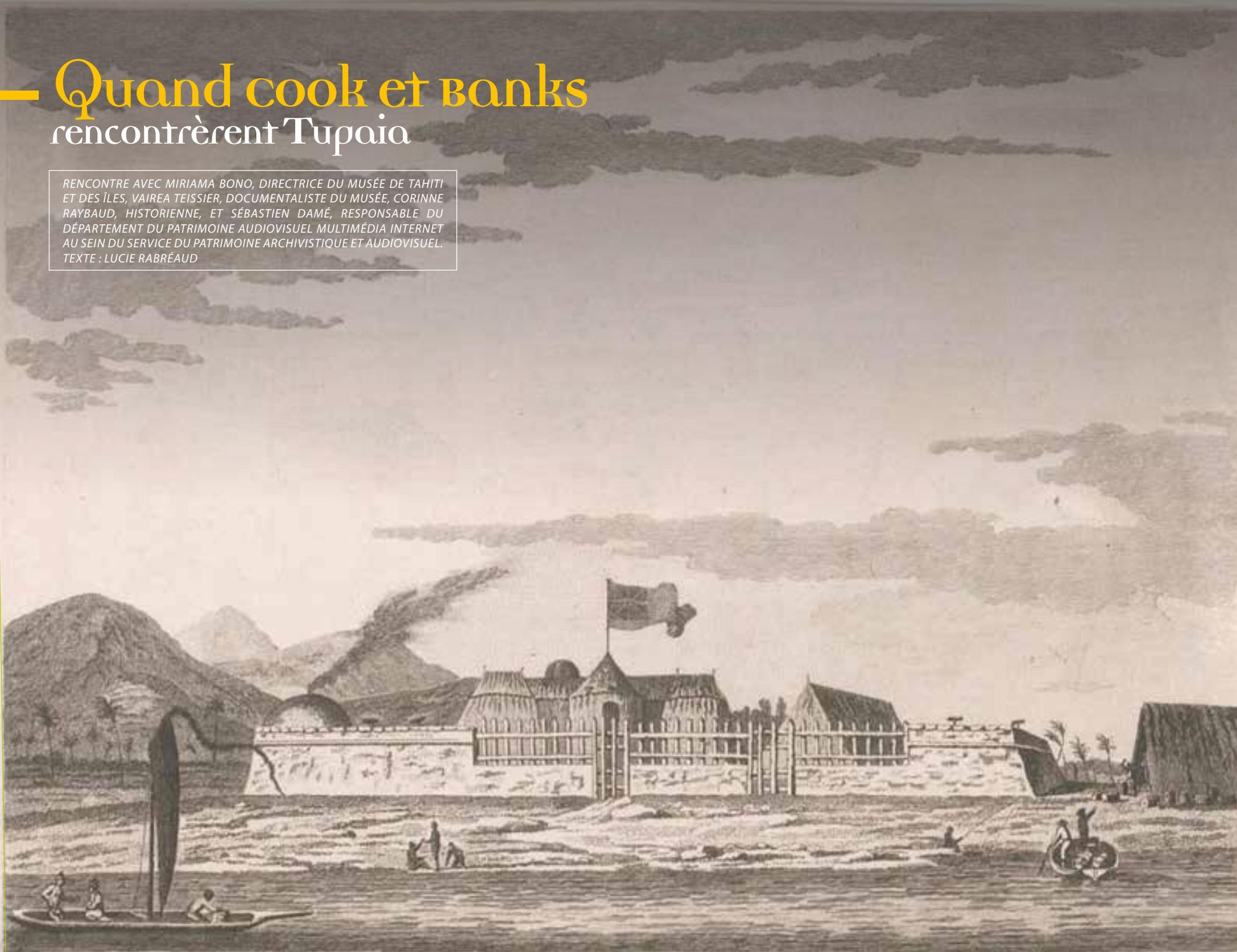
### Nuit de gala du Conservatoire : Tu Makinokino

- Samedi 22 juin à 18h00
  - Place To'atā
  - Billetterie : aux guichets de la Maison de la culture, en ligne sur [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf) et sur place le soir du spectacle
  - Tarifs : 1 500 Fcfp tribune principale; 1 000 Fcfp tribunes latérales, 500 Fcfp enfants de moins de 12 ans.
- Renseignements : 40 544 544



# Quand Cook et Banks rencontrèrent Tupaia

RENCONTRE AVEC MIRIAMA BONO, DIRECTRICE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES, VAIREA TEISSIER, DOCUMENTALISTE DU MUSÉE, CORINNE RAYBAUD, HISTORIENNE, ET SÉBASTIEN DAMÉ, RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT DU PATRIMOINE AUDIOVISUEL MULTIMÉDIA INTERNET AU SEIN DU SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL.  
TEXTE : LUCIE RABRÉAUD

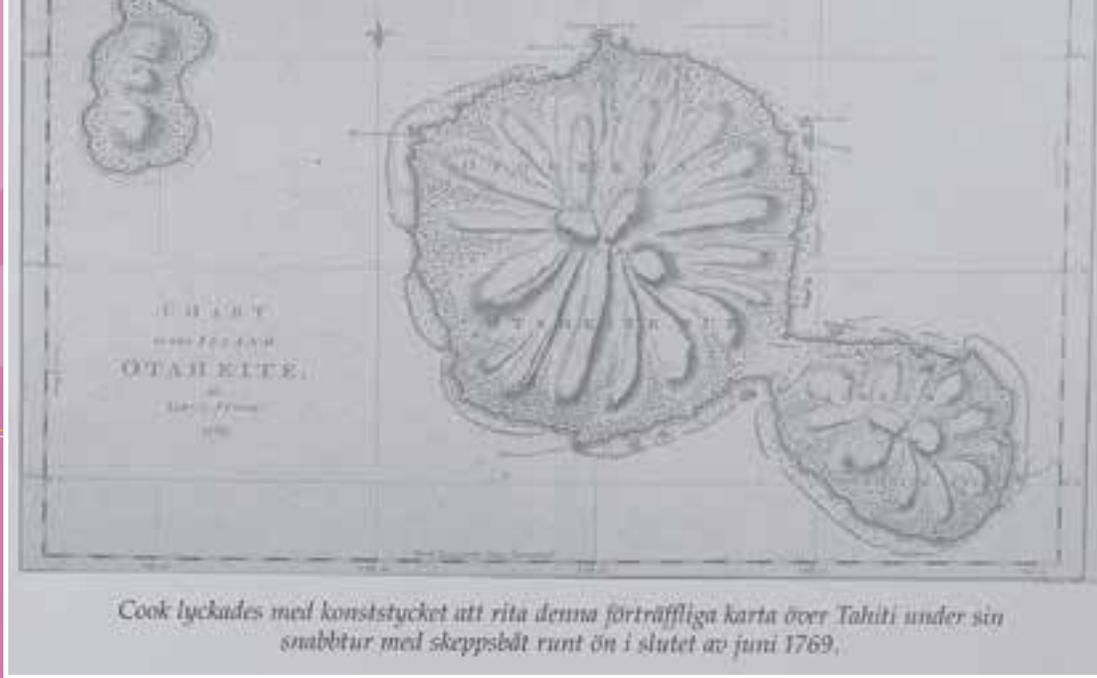


J. Parkinson del.

*Venus Port, Erected by the Endeavour's People, to secure themselves during the Observation of the Transit of Venus, at Otaheite.*

J. M. Middiman sculp.

Gravure du fort Vénus édifié par les hommes de l'Endeavour pour assurer leur sécurité durant les observations du passage de Vénus, à Tahiti.  
Auteur : Stanfield Parkinson (1745-1771)  
Graveur : Samuel Middiman (1750-1831)  
Date : 1773



Cook lyckades med konststycket att rita denna förträffliga karta över Tahiti under sin snabbtur med skeppsbåt runt ön i slutet av juni 1769.

**Cette année plusieurs événements et expositions commémorent l'arrivée de James Cook dans la baie de Matavai et son départ avec Tupaia. La mission du commandant était d'observer le transit de Vénus puis de rechercher la Terra Australis Incognita mais une rencontre viendra encore enrichir le voyage. C'était en 1769...**

Il y a 250 ans, James Cook arrivait à Tahiti. Le 13 avril 1769, l'*Endeavour* mouillait en effet en baie de Matavai. « Ils viennent pour le passage de Vénus, ils découvrent la population et rencontrent Tupaia », peut-on lire en introduction de l'exposition sur James Cook, Joseph Banks et Tupaia, préparée par Corinne Raybaud, historienne, en parallèle de la sortie de son livre portant le même nom. La même année, Cook repart avec Tupaia à son bord et ce Polynésien entre dans l'histoire.

C'est en 1768 que la Royal Society charge James Cook de conduire une mission scientifique dans le Pacifique sud : observer le passage de Vénus devant le soleil qui permettra de mesurer précisément la distance entre la Terre et le soleil. À l'époque, les scientifiques sont en émoi et tous sont à la recherche du meilleur endroit pour observer le transit de Vénus. Cent cinquante-et-une observations auront lieu à partir de 77 lieux différents. Prévu entre le 3 et 4 juin 1769, l'équipage de l'*Endeavour* a deux mois pour se préparer. Un fort est construit dans le prolongement de la baie de Matavai à l'emplacement de l'actuelle pointe Vénus. James Cook rencontre les autorités de l'île ou ceux qu'il croit l'être, visite, procède à des échanges... D'anciens marins et officiers qui étaient avec Wallis retrouvent Tahiti et ses habitants. Joseph Banks, riche aristocrate et botaniste, qui finance en partie l'expédition scientifique, est curieux de tout et se mêle aux Tahitiens. Il observe, il écrit et il rencontre Tupaia.

© National Library of Australia



Le capitaine James Cook  
Graveur : Sherwin, J. K.  
(John Keyes), 1751-1790  
Publié par J.K. Sherwin,  
1<sup>er</sup> août 1784

### James Cook : un homme audacieux et déterminé

James Cook est né à Marton, dans le nord du Yorkshire, en Angleterre, dans une famille modeste en 1728. À 19 ans, il embarque comme apprenti dans la marine marchande pour le cabotage du charbon et en parallèle, il étudie l'algèbre, la trigonométrie, l'astronomie et la navigation. Il monte rapidement en grade et en 1755 on lui propose de prendre le commandement d'un navire. Il refuse, préférant s'engager dans la Marine royale où il accède rapidement au grade de *Master's Mate*. En 1757, il réussit son examen pour commander un navire de la flotte royale. Il participe à la guerre de Sept Ans (1756-1763) où il se fait remarquer pour ses talents de cartographe. Pendant le siège de Québec, il trace l'embouchure du Saint-Laurent, permettant une attaque décisive. En 1768, la Royal Society le charge de conduire une mission scientifique dans le Pacifique sud pour observer le passage de Vénus et rechercher la *Terra Australis Incognita*. C'est son premier tour du monde. Il en fera deux autres, à bord du *Resolution* : de 1772 à 1775 et de 1776 à 1779, où il trouvera la mort à Hawaïi. « James Cook était un navigateur audacieux, dur et tenace qui affrontait les périls avec courage et beaucoup de détermination. Il était juste, intègre, rigoureux et respecté de ses hommes », écrit Corinne Raybaud dans son livre *James Cook, Joseph Banks et Tupaia, il y a 250 ans à Tahiti* (édité chez Mémoire du Pacifique).



Préparatif d'un sacrifice humain auquel assiste le Capitaine Cook sur le marae Taputapuatea de Punaauia. Gravure de John Webber. 1784

### Le plus érudit

Tupaia, chef 'aroi du plus haut rang et prêtre de Raiatea, se serait réfugié à Tahiti suite à l'invasion et au contrôle de son île par les guerriers de Puni, grand chef de Bora Bora. Quand Cook arrive, il accompagne Parea la grande cheffesse de Papara, mais celle-ci a perdu de son influence. Au moment du départ du bateau en juillet 1769, Tupaia monte avec eux. James Cook note dans son carnet de bord : « Quelque temps avant notre départ de cette île, des naturels s'étaient offerts à partir avec nous et comme ils pouvaient nous être utiles pour nos futures découvertes nous décidâmes d'en emmener un, nommé Tupaia qui était chef et prêtre. (...) Nous l'avions trouvé très intelligent et il en savait plus sur la géographie des îles situées dans ces mers, sur leurs produits, sur la religion, les lois et les coutumes de leurs habitants qu'aucun de ceux à qui nous avons eu affaire jusque-là, personne ne pouvait donc mieux remplir le rôle que nous lui destinions. Ces raisons me décidèrent à l'admettre à bord, à la demande de M. Banks avec un jeune garçon qui était son serviteur. » Si Cook pense que Tupaia pourra lui être utile, Tupaia espère convaincre le Britannique de faire escale à Raiatea et de libérer l'île des envahisseurs venus de Bora Bora. Mais Cook ne se mêlera pas de ces affaires et poursuivra son voyage après une courte escale dans les îles Sous-le-Vent. Sa deuxième mission a commencé : trouver la *Terra Australis Incognita*.

### Tupaia et les Maoris : une rencontre importante

Ils font route vers Rurutu, puis la Nouvelle-Zélande dont ils feront le tour pour cartographier les côtes. Tupaia se révèle un atout précieux : sa capacité à communiquer avec les Maoris permet d'éviter plusieurs conflits. Les Maoris l'ont en grande estime et apprécient particulièrement ses évocations de la société tahitienne qui leur rappellent des souvenirs lointains transmis par leurs ancêtres. Anne Salmond dans *L'île*

### Le capitaine Cook sur le site du musée de Tahiti et des îles - Te Fare Manaha

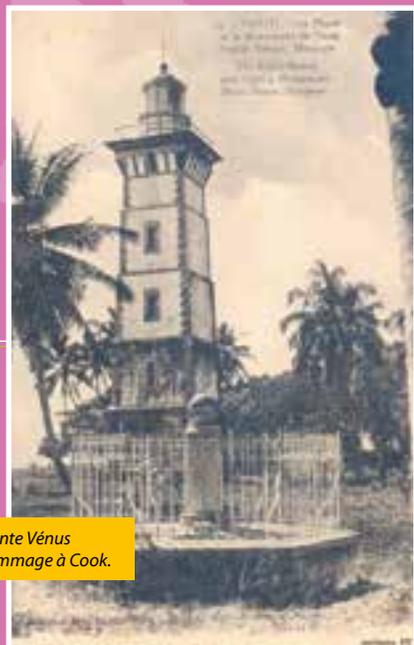
Lors de son troisième voyage à Tahiti, le capitaine Cook assiste à une cérémonie sur le *marae* Taputapuatea à Nu'uroa où se trouve le musée de Tahiti et des îles - Te Fare Manaha. Le *marae* était alors situé à l'emplacement du cimetière actuel. Il sera détruit par les missionnaires qui y établissent leur mission. Quelques pierres ont été récupérées par le musée de Pape'ete et aujourd'hui présentées sous forme de plateforme dans les Jardins d'Ātea du musée.

Une gravure de John Webber, un des dessinateurs de Cook, reproduit cette cérémonie. Une guerre se prépare sur Moorea et il faut s'attirer les bonnes grâces des dieux avant la bataille. Des offrandes animales et végétales et une offrande humaine qui marque le caractère exceptionnel de la cérémonie, sont déposées au *marae*. Sur la gravure, on voit également sur l'autel, parmi des crânes humains, deux ballots de *tapa* : l'un contient le *maro 'ura* (celui retrouvé au Quai Branly, cf. *Hiro'a* n°140) et l'autre le *to'o* contenant le dieu 'Oro. Au bord de l'eau, *Taputapuatea*, la pirogue double sacrée qui porte le même nom que le *marae*, et qui est un *marae* mobile. Bligh, alors maître à bord du *Resolution*, assiste également à cette cérémonie. Il reverra d'ailleurs *Taputapuatea*, la pirogue sacrée, en 1792 à Pare lors de son second voyage. Il s'en étonne et les gens sur place lui expliquent qu'une guerre a éclaté entre 'Ātāhuru et Pare. Tu ayant remporté la victoire a donc transféré la pirogue et ses attributs à Pare.

Nu'uroa est un site hautement prestigieux où se sont déroulés des événements historiques, impactant l'histoire de la Polynésie.

© The Trustees of the British Museum

de Vénus écrit que « durant son séjour à Uawa, Tupaia dessina un navire et des canots sur le mur d'un abri rocheux à Opoutama ("l'anse de Cook") où il coucha. Plus de soixante ans après, les gens du lieu montrèrent ce dessin à Joël Polack, un commerçant britannique en disant qu'il avait été exécuté par Tupaia. (...) Selon Polack, les Maoris du coin appelèrent cet abri 'la grotte de Tupaia' ». Durant la navigation, Tupaia transmet ses connaissances géographiques à Cook et à Banks décrivant un total de cent trente îles et en positionnant soixante-quatorze. Une carte longtemps restée énigmatique et sur laquelle les scientifiques continuent d'élaborer des théories. « Il faut lire la carte de Tupaia comme un cheminement légendaire entre les îles, compilation de plusieurs expéditions racontées et psalmodiées au fil des siècles plutôt que comme une localisation précise d'îles sur une surface plane », explique Corinne Raybaud. Les îles ont été placées suivant leur accessibilité et non pas suivant la distance (en kilomètres) entre elles. « Cela montre la connaissance de Tupaia des îles du Pacifique. Il avait emmagasiné tout ce savoir grâce à des récitations passant de génération en génération. Il a réussi à placer des îles sans jamais y être allé. » Autre performance du Polynésien, selon l'historienne, qui stupéfie les officiers de l'*Endeavour* : il est capable à tout moment de donner la direction de Tahiti. Aussitôt qu'il montre du doigt une direction, les officiers prennent leurs instruments, font leurs calculs et vérifient. Tupaia a toujours raison.



Phare de la pointe Vénus  
et monument en hommage à Cook.

© fond L. Gauthier - SPAA - Droits réservés

### Encore beaucoup d'interrogations

Puis ce sera l'Australie et Batavia où Tupaia, son serviteur et une grande partie de l'équipage tombent malades. Taiata (ou Tayeto), le serviteur de Tupaia, meurt à la fin de l'année 1770, suivi quelques jours plus tard par son maître lui-même. L'expédition sera de retour en Angleterre en juillet 1771. James Cook et Joseph Banks sont honorés par le roi George III pour ce tour du monde en trois ans. En montant sur ce bateau, Tupaia est entré dans l'histoire. À son deuxième voyage, Cook note avec regrets dans son carnet de bord qu'aucun Tahitien ne lui demande de ses nouvelles alors qu'ils l'interrogent à propos de Banks. Les Maoris en auraient demandé, mais Corinne Raybaud n'a trouvé la trace de cette information nulle part dans les carnets de bord. Cent soixante-dix ans après la mort de Joseph Banks, des dessins ont été retrouvés : un grand prêtre, un échange, des musiciens... Longtemps d'auteur anonyme, le British Museum lui attribue désormais à Tupaia. « Il reste encore beaucoup d'énigmes autour de ce personnage, explique Corinne Raybaud. Mais il est considéré comme un grand savant. Il avait beaucoup de connaissances en coutumes, astronomie, géographie... C'était sans doute une personne forte intérieurement qui savait nouer des relations humaines profondes et avait une hauteur de vue comme lorsqu'il dira, après avoir été refoulé d'une baie en Nouvelle-Zélande, que la mer est à tout le monde. Un concept très innovant pour l'époque. »

S'il reste beaucoup de questions, 2019 est justement l'occasion de se pencher sur cette commémoration et ces trois personnages intrigants qu'étaient James Cook, Joseph Banks et Tupaia. ♦

© MTI

### La rue Cook

La venue de James Cook en Polynésie en fait un personnage indissociable de l'histoire polynésienne. Comme d'autres navigateurs, son nom a été attribué à une des rues de Pape'ete. La rue Cook se situe à l'angle de la galerie des Tropiques le long du front de mer. Elle porte ce nom depuis la réalisation de la première carte de la ville vers 1866. Longue de 150 mètres, cette rue relie le boulevard de la reine Pomare IV (le front de mer) à l'avenue du commandant Destremau.



Extrait d'une carte de Pape'ete de 1897

### Le siège de Ma'i à l'exposition Tupuna > Transit

Le siège de Ma'i est présenté à l'exposition *Tupuna > Transit* actuellement au musée de Tahiti et des îles. Cet objet, qui daterait de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, a probablement été fabriqué en bois de *mara*, fibres de bourre de coco et fer. Il a appartenu à Ma'i, surnommé Omai par les Anglais, parti de Huahine à Londres lors du second voyage du capitaine Cook, entre 1772 et 1775. Il emmena avec lui ce siège, avec lequel il fut immortalisé par un portrait réalisé par Nathaniel Dance en 1775. Il le laissa au commandant Tobias Furneaux en remerciement de son accueil. Les sièges des îles de la Société possédaient des formes propres à ces îles. Appelés *nohoro'a* ou *iri*, ils étaient sculptés dans un seul bloc d'un bois noble. Seuls les hommes de haut rang, notamment les chefs, avaient le privilège de s'asseoir sur un siège. Le siège de Ma'i resta la propriété de la famille Furneaux pendant plus de deux siècles puis fit l'objet d'une vente aux enchères en 1986 chez Christie's à Londres. Grâce à plusieurs contributions (le ministère de l'Éducation et de la Culture, la direction des musées de France, Lord Mac Alpine et M. Georges Ortiz), il fut racheté par le musée.

(Source : musée de Tahiti et des îles)



Pirogue sacrée, va'a ra'a, Taputapuataea,  
1792. Second voyage de W. Bligh.

### D'autres Polynésiens embarqués sur les navires européens

Ahutoru fut le premier Polynésien à embarquer sur un navire européen. Il embarque sur *La Boudeuse* en avril 1768. Après une année de voyage où il visite Samoa, le Vanuatu, la Grande Barrière de corail, Choiseul, Buru, Butung, Batavia, Maurice, il arrive en France où il est présenté à Louis XV. Il devient la coqueluche de Paris où il incarne le « bon sauvage ». Il assiste à des spectacles d'opéra. En mars 1770, Ahutoru qui souffre du mal du pays, embarque sur le *Brissson* à La Rochelle à destination de l'île Maurice. Des bateaux sont affrétés et Marion du Fresne engagé pour mener l'expédition jusqu'à Tahiti. Mais une épidémie de variole éclate sur l'île et Ahutoru meurt peu après le départ des navires. Il est devenu célèbre grâce au récit de voyage de Louis Antoine de Bougainville.

À Raiatea, Hitihi désireux de visiter l'Angleterre, embarque avec Cook sur le *Resolution*, en septembre 1773. Il verra plusieurs îles : Tongatapu où il achète avec empressement des plumes rouges si rares à Tahiti, la Nouvelle-Zélande, une île de glace dans les eaux polaires où Hitihi souffre du froid et de la raréfaction des vivres frais, l'île de Pâques où il achète une main de femme en bois jaune (aujourd'hui exposée au British Museum), les Marquises où il se procure des parures à la mode du pays et un tambour en échange des plumes des Tonga, les Tuamotu. Puis ils reviennent à Raiatea en juin 1774, où il débarque, renonçant à visiter l'Angleterre. Seize ans plus tard, il aide le capitaine Bligh à capturer les déserteurs de la *Bounty*.

Ma'i embarque en septembre 1773 sur l'*Adventure*, commandée par Tobias Furneaux. Il suit la même route que Hitihi qui est sur le *Resolution* avec Cook. Au large de la Nouvelle-Zélande, le mauvais temps sépare les deux bateaux. Furneaux, confronté à la mort de dix marins victimes des Maoris anthropophages, décide de rentrer directement à Londres où il mouille en juillet 1774. Ma'i y séjournera

pendant deux ans, logé chez le commandant Furneaux. Il est introduit dans la haute société londonienne où il est apprécié pour son intelligence, ses bonnes manières et sa dignité. « Pour donner une idée de son intelligence, je me contenterai de dire qu'il a fait des progrès étonnants dans le jeu d'échecs », dit de lui Forster. Lors d'un voyage dans une station balnéaire, Ma'i fait sensation en se déshabillant et révélant ses tatouages. Cook ramène le Polynésien chez lui à Huahine en octobre 1777. Ses aventures provoquent l'animosité de ses compatriotes et il finit ses jours dans le dénuement et la plus grande discrétion.

En 1775, plusieurs Polynésiens montent à bord de l'*Aguila*, dont Puhoro, un navigateur de Ma'atea. Alors qu'un des officiers travaille à l'élaboration d'une carte, Puhoro nomme plusieurs îles, décrivant leur topographie, les récifs, les principales productions, les caractéristiques des habitants, le nom du *ari'i*... Il explique également que les navigateurs sont nommés *fa'atere* (celui qui dirige). Arrivés à El Callao sur la côte péruvienne, les insulaires sont présentés au vice-roi, puis logés au palais et emmenés à certains divertissements. Quelques mois plus tard, il sera le seul Tahitien à repartir avec l'*Aguila* qui retourne en Polynésie et il retrouvera sa famille.



Copie d'une carte à l'encre des îles de la Société - 1769 - de James Cook et Tupaia.

© British Library

# Atelier : jouez les apprentis pilotes

RENCONTRE AVEC MYLÈNE RAVEINO, RESPONSABLE DES ACTIVITÉS PERMANENTES DE LA MAISON DE LA CULTURE ET OSCAR TEREOPA, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION TE RA'I MA'OHI.  
TEXTE : ALEXANDRA SIGAUDO-FOURNY - PHOTOS : TFTN ET TE RA'I MA'OHI

26

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



*L'école est finie, place aux loisirs. Comme chaque année, en juillet, la Maison de la culture propose deux semaines d'activités pour les enfants de 4 à 17 ans. Cette année encore, de nouveaux ateliers font leur entrée dans une offre toujours très éclectique. Pour la première fois, les adolescents pourront prendre les commandes d'un avion grâce à l'atelier « simulation de vol ».*

Vous avez entre quatorze et dix-sept ans et, comme Icare, vous rêvez de voler. La Maison de la culture vous invite à tester son nouvel atelier « simulation de vol » et à prendre les manettes d'un avion le temps d'une échappée. Animé par Oscar Tereopa, pilote de drones et président de l'association Te Ra'i Ma'ohi, cet atelier permettra aux adolescents de se glisser dans la peau d'un pilote d'avion grâce à un logiciel de simulation de vol installé sur chaque ordinateur à disposition des stagiaires et d'un joystick. « Les enfants sont curieux de voir comment on pilote un avion. Grâce à notre simulateur, ils vont prendre les manettes. Surtout, ils vont découvrir le métier de pilote », précise Oscar dont l'association propose aussi des initiations dans les établissements scolaires. L'association, créée en 2016 a pour objectif de remotiver les jeunes en échec scolaire en

les orientant vers la simulation aérienne pour une poursuite d'étude dans l'aéronautique. On démarre donc la semaine avec l'apprentissage du roulage sur piste, la découverte du cockpit, la manipulation du gouvernail pour diriger l'avion, puis le décollage et l'atterrissage avant de voler virtuellement vers Moorea et Bora Bora le dernier jour de l'atelier. Pour Oscar, ce genre d'atelier peut créer de véritables vocations parmi les jeunes. Originaire de Rurutu, Oscar a lui-même découvert le métier de pilote grâce à un simulateur. « Lorsque j'ai démarré l'apprentissage pour réellement piloter, j'étais déjà familiarisé à la navigation et à l'univers de l'avion grâce au simulateur », souligne-t-il tout en rappelant que la simulation aérienne dans le cadre des loisirs ne signifie pas faire n'importe quoi et demande concentration et maîtrise... comme un vrai pilote !



## Cinéma et modélisation : deuxième édition !

À noter également deux ateliers qui ont été proposés pour la première fois lors des vacances d'avril et qui, forts du succès rencontré, feront à nouveau partie du panel d'activités de ce mois de juillet. L'atelier « Cinéma et création artistique », ouvert uniquement lors de la première semaine (du 8 au 12 juillet), plongera les enfants de sept à dix ans dans le monde du cinéma muet et des grands classiques en noir et blanc. Ils pourront s'initier à l'histoire du cinéma et créer un *flip book* (ou folioscope) afin de découvrir l'illusion du mouvement de l'image.

Après la construction d'un *marae* et d'un *tiki* en avril dernier, l'atelier « modélisation sur Minecraft » se consacrera pendant les vacances de juillet à la navigation ancestrale et plus particulièrement aux grandes pirogues polynésiennes. Les enfants de neuf à quatorze ans débiteront par un travail de recherche sur le sujet avant de passer à la construction virtuelle.

Et pour ceux qui ne veulent pas s'essayer au monde virtuel, il reste une dizaine d'ateliers à disposition : jeux de société, poterie, danse, fabrication d'origami, échecs... Comme chaque année, les enfants qui le souhaitent peuvent passer la journée sur place et bénéficier de l'accès à trois ateliers au choix, d'animations gratuites et d'un déjeuner. Les inscriptions sont d'ores et déjà ouvertes. ♦



## ATELIERS DE VACANCES DU 8 AU 19 JUILLET

Accueil à la bibliothèque enfant : à partir de 8h00  
Récupération des enfants par les parents, à la bibliothèque enfant : avant 16h00

- Semaine 1 : du 8 au 12 juillet : 5 jours
- Semaine 2 : du 15 au 19 juillet : 5 jours
- **Atelier créatif** – 4 à 6 ans et 7 à 13 ans
- **Échecs** – 6 à 13 ans
- **Jeux de société** – 3 à 6 ans et 7 à 12 ans
- **Autour du mouvement et du son** – 6 à 10 ans
- **Graines de parfumeurs** – 5 à 7 ans et 8 à 11 ans
- **'Ori tahiti (filles)** – 4 à 13 ans
- **Scrapbooking** – 8 à 12 ans
- **Origami** – 9 à 13 ans
- **Poterie** – 5 à 7 ans et 8 à 13 ans
- **Théâtre** – 6 à 10 ans et 11 à 15 ans
- **Tressage** – 8 à 11 ans
- **Simulation de vol** – 14 à 17 ans
- **Cinéma et mise en scène** – 7 à 10 ans (uniquement en semaine 1)
- **Modélisation et construction par ordinateur** – 9 à 11 ans et 12 à 14 ans

### Tarifs :

#### Semaine de 5 jours :

- Pour 1 atelier : 7 100 Fcfp /atelier/semaine (2<sup>e</sup> enfant, frère et sœur dans le même atelier : 5 675 Fcfp/atelier/semaine)
- Formule à la semaine en journée complète avec déjeuner compris : 24 800 Fcfp pour 3 ateliers et des animations gratuites

### Inscriptions sur place

- Renseignements au 40 544 546 [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)
- Espaces de la Maison de la Culture

27

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

## Des sociétés spécialisées au chevet des *ti'i/tiki*

RENCONTRE AVEC GILLES MARTINET, DIRECTEUR D'ASLÉ CONSEIL.  
TEXTE : SULIANE FAVENNEC - PHOTOS : GILLES MARTINET

Les *ti'i/tiki* ont une valeur patrimoniale et historique qui trouve son origine dans la fondation cosmogonique de l'univers des Polynésiens. Les années passant, ces objets construits des mains des *tupuna* s'abîment. La direction de la culture et du patrimoine fait appel à des structures indépendantes, comme Aslé Conseil, pour conserver ces trésors polynésiens.



Les *ti'i/tiki* sont des éléments majeurs de notre patrimoine culturel et à ce titre, ils nécessitent une attention particulière pour être préservés. La direction de la culture et du patrimoine fait donc appel à des sociétés indépendantes afin de prendre en charge ces travaux d'entretien, voire de restauration. Parmi elles, la SMBR Polynésie (Société Méditerranéenne de Bâtiment et Rénovation) spécialisée dans la restauration du patrimoine et des monuments historiques. Afin de répondre comme il se doit à la restauration des *ti'i/tiki*, la SMBR s'appuie sur des compétences scientifiques appliquées et a ainsi confié une mission à Aslé Conseil. Cette société travaille depuis des années sur les restaurations de monuments et sites historiques en France et en Polynésie française. Ses missions : mener des études, établir des diagnostics, conseiller et suivre les travaux. Aslé Conseil s'est donc intéressée aux grands *ti'i* situés sur les sites de Papeari à Tahiti et de Puama'u à Hiva 'Oa aux Marquises. « Nous devons faire d'abord un diagnostic avant d'envisager des traitements de restauration. L'idée principale est d'identifier les pathologies avant de traiter. C'est une démarche médicale en quelque sorte : quelle maladie ? quelle intensité ? quelles causes ? », explique Gilles Martinet, directeur d'Aslé Conseil.

### Huit *ti'i/tiki* dans le programme d'étude

Avec deux de ses confrères, Gilles Martinet s'est penché sur les trois *ti'i* du jardin de l'ancien musée Gauguin à Papeari. Deux d'entre eux proviennent du *marae*

Moana-Heiata situé sur l'île de Ra'ivāvae aux Australes. Le troisième, le plus petit des trois, proviendrait du *marae* Atorani de Ra'ivāvae également. Quant aux *tiki* des Marquises, ils sont situés sur le site classé 'I'ipona, sur l'île de Hiva 'Oa. Cinq *tiki* sont prévus au programme d'étude : ils se nomment Taka'i'i, Fau-Poe, Maiauto, Mānuiota'a et Maka'i'i-Tau'a-(te)-Pepe — tous ont ainsi été auscultés. « Ils n'ont jamais été déplacés. D'après les sources locales, le *tiki* Taka'i'i a juste été redressé, Maiauto a été retrouvé posé au sol sur son flanc droit, son bras gauche fracturé et détaché. Le *tiki* Mānuiota'a est sur son dos, sans tête... », précise l'expert qui, grâce aux échanges avec les personnes ressources de Puama'u, a pu repérer un sixième *tiki* : « Cette statue est positionnée à l'envers et ne laisse paraître que ses pieds. Elle mériterait, elle aussi, un abri, une protection par rapport au sol et les traitements de restauration proposés pour les autres œuvres du site. »

### Analyser pour déterminer les travaux

Avant d'entamer les travaux, les équipes d'Aslé Conseil et de SMBR ont effectué des analyses : analyses chimiques des sels solubles, analyses minéralogiques par diffractométrie des rayons X de l'épiderme des œuvres, analyses microbiologiques par tests chimiques et examens au stéréo-microscope et au microscope photonique en transmission... Elles ont permis de déterminer les actions à mener, en particulier pour le traitement biocide et les consolidations. « Ces travaux sont toujours en cours, précise Gilles Martinet. Aslé Conseil poursuit sa mission en suivant le protocole avec Philippe Plisson à distance, et une mission de contrôle sera effectuée à la fin des travaux. » ♦



## CMA : premières promotions pour des diplômes nationaux

RENCONTRE AVEC TOKAINIUA DEVATINE, PROFESSEUR D'HISTOIRE ET DE CIVILISATIONS POLYNÉSIENNES.  
TEXTE ET PHOTOS : ALEXANDRA SIGAUDDO-FOURNY

Les premières promotions du Centre des métiers d'art (CMA) pour l'obtention de diplômes nationaux sont en examen et se préparent en même temps pour l'obtention du CMAPF débouchant sur la soirée de présentation de travaux de diplôme. Pari gagné pour le CMA qui souhaitait faire reconnaître les compétences des élèves par un diplôme tout en conservant son identité et ses spécificités.

Dans une salle de classe, l'ambiance est studieuse, les élèves terminent leurs travaux pratiques sous la surveillance d'un professeur. C'est jour d'examen au Centre des métiers d'art. Ces élèves avaient intégré le CMA à la rentrée 2017-2018, aujourd'hui, ils sont la première promotion à passer le CPMA (six élèves), « Certificat Polynésien des Métiers d'Art », ou le BPMA (quinze élèves), « Brevet Polynésien des Métiers d'Art », options gravure et sculpture. Deux diplômes qui s'inscrivent dans le long parcours entamé dès 2014 par la direction du centre afin de proposer en Polynésie française des formations reconnues à l'échelle nationale. L'enjeu est de taille puisqu'il s'agit de permettre à des jeunes polynésiens ayant de véritables qualités artistiques d'obtenir un diplôme de niveau CAP ou baccalauréat et, pour ceux qui auront obtenu le BPMA, de poursuivre des études supérieures. Pour l'instant, ils sont peu nombreux à vouloir poursuivre après le Bac, faute de formation sur le territoire, mais des discussions sont en cours avec l'université de la Polynésie française dans ce sens.

### Poursuivre l'excellence

Si aujourd'hui les élèves sont encore peu à choisir la voie des études supérieures, tous veulent en revanche obtenir le diplôme historique du centre des métiers d'art. Seul école d'art en Polynésie, le CMA s'est fixé pour mission de faire reconnaître le travail des étudiants en le sanctionnant par des diplômes leur ouvrant la voie à des études supérieures, mais aussi d'assurer une continuité du parcours de formation en proposant la reconnaissance de l'enseignement historique du centre au niveau bac +2, tel qu'il a été évalué dans un rapport de 2014. Comme le souligne Tokainiua Devatine, professeur d'histoire et de civilisations polynésiennes au CMA : « Il s'agit aujourd'hui d'asseoir les

compétences et la formation des élèves par un diplôme, mais en conservant des spécificités du travail du centre des métiers d'art. » C'est pour cette raison que tous les élèves qui ont préparé le CPMA et le BPMA ont, en parallèle, travaillé sur des œuvres qu'ils présenteront devant un jury. Si les travaux sont jugés de bon niveau, la soirée de présentation des diplômés annuelle du centre leur sera ouverte. Une exposition qui est très attendue par les élèves, leurs familles, mais aussi les professionnels de la sculpture et de la gravure curieux de voir le travail accompli, les évolutions techniques et parfois même de recruter les meilleurs éléments. Soucieux de poursuivre dans la voie de l'excellence, le centre est sans conteste un lieu d'innovation dans le domaine du travail de la gravure et de la sculpture, contribuant fortement à insuffler un nouveau souffle dans l'artisanat. Aujourd'hui, par exemple, nombreux sont les anciens élèves du centre à évoluer professionnellement auprès des plus grands noms de la gravure sur nacre et dans le tatouage. ♦



Les élèves ont passé des épreuves techniques pour l'obtention de leur diplôme.

### PRATIQUE

- Le CPMA est un diplôme de niveau V, l'équivalent d'un CAP, il comprend un tronc commun et cinq options (gravure, sculpture, vannerie, tapa et tatouage)
- Le BPMA est un diplôme de niveau IV, l'équivalent d'un baccalauréat professionnel, accessible après l'obtention du CPMA. Il comprend un enseignement général et professionnel avec deux options : gravure et sculpture.
- Les inscriptions pour la prochaine rentrée scolaire sont ouvertes jusqu'au 28 juin. Le concours d'entrée est obligatoire et se tiendra les 3 et 4 juillet
- Renseignements : 40 437 051
- insertion.infocom@cma.pf - www.cma.pf

# Aide aux associations culturelles : le Casa étudie vos projets

RENCONTRE AVEC MATAHI CHAVE, RESPONSABLE DE LA CELLULE DÉVELOPPEMENT CULTUREL ET ARTISTIQUE DE LA DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE. TEXTE : SF. - PHOTOS : DCP

30

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Commission CASA avec le ministre de la Culture

Depuis sa création, en 2015, le comité d'attribution des subventions en matière de culture et de patrimoine de la Polynésie française se réunit plusieurs fois par an afin d'examiner les demandes des associations culturelles pour l'obtention d'une subvention. La dernière commission a eu lieu en mars 2019. Explications.

Le 28 mars dernier, le comité d'attribution des subventions aux associations en matière de culture et de patrimoine de la Polynésie française, plus communément appelé Casa, s'est réuni au sein du ministère de la Culture, à Pape'ete. Les membres de ce comité ont ainsi examiné douze demandes de subvention formulées par les associations au titre de l'année 2019. Onze ont reçu un avis favorable, pour une aide globale de 16 325 000 Fcfp. Depuis la création du comité en 2015, les subventions octroyées ont pour objectifs de promouvoir les savoir-faire, de rendre visible la Polynésie française à l'étranger, et de soutenir les échanges culturels inter-archipels.

## Des critères de sélection nombreux

Pour pouvoir bénéficier de ces aides, les associations culturelles doivent déposer leurs dossiers de demande de subvention auprès de la direction de la culture et du patrimoine. À quel moment ? En février pour une présentation au comité fin mars,

début avril ; en mai pour la commission de juillet ; fin juillet au plus tard pour la session de septembre, si des crédits sont encore disponibles.

Comment ces aides sont-elles attribuées ? Plusieurs critères entrent en ligne de compte. Ces critères ont été établis par la direction de la culture et du patrimoine. Ils permettent de jauger la pertinence culturelle et patrimoniale du projet, sa qualité et sa valeur artistique et culturelle, mais aussi son caractère innovant. L'impact et les retombées potentielles du projet sont aussi importants. Sont également évaluées la capacité du porteur de projet à le développer, la cohérence et la crédibilité du projet, la part d'autofinancement ainsi que la nature des publics touchés et l'éventuelle politique tarifaire annoncée. Les projets porteurs d'actions en faveur de l'éco-labellisation sont aussi appréciés. Un plan de communication prévu pour valoriser la participation financière du Pays est souhaitable. Le dispositif d'aide aux associations culturelles

concerne tous les domaines relevant des arts et des techniques tels que danse, musique, arts plastiques, écriture, artisanat, théâtre, art oratoire... tant dans leurs expressions traditionnelles que modernes. Il existe deux catégories : l'une est intitulée « culture et art contemporain » et l'autre, « patrimoine et transmission des savoirs ». Les thèmes des projets sont 100 % libres, mais ils doivent toutefois s'inscrire dans une démarche de valorisation de l'identité et de la culture polynésiennes. Pour la première commission de 2019, 14 825 000 Fcfp ont été octroyés à la section culture et art contemporain et 1 500 000 Fcfp à celle du patrimoine et transmission des savoirs traditionnels.

## Promouvoir notre culture

Parmi les associations sélectionnées lors de la commission de mars, plusieurs participent au rayonnement de la Polynésie française à l'étranger. C'est le cas du Pupu 'Ori Temaeva qui se déplacera avec un groupe de danse à San Francisco, en septembre prochain. Il s'agira pour cette association d'une première opération, afin de transmettre l'amour et la passion pour le 'ori tahiti à un public étranger. Autre association qui promeut la danse polynésienne en Californie : Te Ana Hotu. Celle-ci, depuis bientôt cinq ans, se déplace en août pour le festival « Taste of Tahiti ». L'association Nonahere, elle, organise les épreuves qualificatives du Heiva international et prévoit des déplacements culturels aux États-Unis. Toujours à l'international, mais cette fois sur la côte est des États-Unis, l'association Tahiti Hura a reçu une aide pour le festival culturel polynésien dénommé « Festival Tahiti 'la ora na ».

On reste dans la danse, et au *fenua*, avec l'association Tahiti Swing qui a reçu un avis favorable afin d'organiser pour la première fois en Polynésie française un événement centré sur le *West Coast Swing WCS* (danse en couple d'interprétation et de ressenti musical), rassemblant des compétiteurs venus du monde entier. Des associations comme Te Ha'a Nui ont aussi été soutenues, car elles promeuvent, non plus la danse, mais les jeux et sports traditionnels. Raiatea Nui bénéficie également d'une aide pour le Festival Taputapuātea, événement biennuel qui se tiendra pour cette édition en juillet prochain à Raiatea, et qui fera revivre la pratique des jeux anciens, de l'art culinaire, des danses et chants, des savoirs des Anciens... Te Pua O Feani, une association des îles Marquises, a obtenu une aide pour participer au Festival de Mangareva. Toujours aux Marquises, l'association District Vaka de Ua Pou a reçu une subvention pour lan-

cer la deuxième édition du Tuhuna Vaka qui met en valeur le *va'a*, les *tū'aro mā'ohi*, les chants et danses marquisiens, les arts du 'ōrero et de la sculpture, et sensibilise à la protection de l'environnement. Une autre subvention a été allouée à l'association District Vaka de Ua Pou pour l'organisation d'une manifestation sportive et culturelle « *Vaka'iki et Tama O Hiva* ». Enfin, l'association Heifara a reçu un avis favorable pour son projet Taurua Taravana, un concours d'orchestres locaux, de chants et de danses traditionnels et de décoration de chars de parade fleuris. ♦

## UN COMITÉ IMPARTIAL

En 2015, une commission a été créée pour étudier et évaluer les demandes d'aide aux associations culturelles, afin que celles-ci soient soumises à un avis qui soit le plus objectif possible. Ce comité d'attribution des aides financières en matière de culture et de patrimoine de la Polynésie française est chargé d'émettre un avis sur la répartition des subventions aux associations dont les projets présentent un intérêt pour la Polynésie française, à l'exception des événements inscrits au calendrier des manifestations culturelles présentées chaque année en conseil des ministres ainsi que des dossiers relatifs à l'organisation de *Heiva* dans les communes de Polynésie française. La commission est composée de spécialistes reconnus dans leur discipline. Dans les domaines de la culture et de l'art contemporain, on retrouve Manouche Lehartel, figure incontournable de la culture polynésienne, et Miriama Bono, directrice du musée de Tahiti et des îles. Quant au patrimoine et à la transmission des savoirs, la commission accueille l'artiste Heitapu Chang et la spécialiste des langues polynésiennes et des savoirs traditionnels, Denise Raapoto. À ce quatuor reconnu s'ajoutent quatre représentants du gouvernement : le ministre de la Culture Heremonana Maamaatuaiahutapu, un représentant de la commission culture à l'assemblée de la Polynésie française, le directeur de la direction de la culture et du patrimoine, Hiriata Millaud et la directrice de la Maison de la culture, Hinatea Ahnne.



31

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

# Quand le pont de la papenoo se cherchait un nom

RENCONTRE AVEC SÉBASTIEN DAMÉ, RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT DU PATRIMOINE AUDIOVISUEL MULTIMÉDIA INTERNET AU SEIN DU SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL.  
TEXTE : À PARTIR DE L'ÉTUDE DE MICHEL BAILLEUL - PHOTOS : SPAA - FONDS DU GOUVERNEUR 48 W 1728

Ces dernières années, des épisodes pluvieux ont par deux fois entraîné des inondations importantes sur la côte est. On oublie qu'autrefois ces événements se répétaient plusieurs fois dans l'année, isolant les districts de Tiarei et Hitiaa. En 1918, le gouverneur Gustave Julien se mobilise pour la construction d'un pont à Papenoo afin de permettre l'essor agricole de ces terres généreuses. Pour le remercier de son engagement, nombreux voulurent le baptiser Julien...

Le 25 juin 1918, le gouverneur Julien débute une « tournée agricole » autour de l'île de Tahiti. Le compte rendu commence à paraître dans le *Journal officiel des établissements français d'Océanie* du 1<sup>er</sup> septembre 1918. Ainsi, on peut y lire que le gouverneur s'est longuement arrêté à Papenoo afin de visiter les travaux préparatoires du pont qui doit surplomber la rivière. Une rivière qui « tant de fois, au cours de l'année, coupe les communications avec les districts de Tiarei et de Hitiaa. Cette rivière torrentueuse est celle qui roule, à l'époque des pluies, le plus gros volume d'eaux. En quelques instants elle gonfle au point de rendre impossible toute tentative pour la traverser. Ces crues durent parfois plusieurs jours ». Pour le gouverneur, il s'agit, avec la construction de cet édifice (décidé au moment de l'établissement du plan de campagne de 1918), de remédier à une situation néfaste pour le développement agricole d'une partie de l'île. « Si les travaux marchent normalement et que la main-d'œuvre ne fasse pas défaut, le pont de Papenoo pourra être ouvert à la circulation avant la fin de l'année. Il contribuera largement à la renaissance agricole d'une région restée trop longtemps négligée, presque abandonnée. »

## Un nom pour le pont

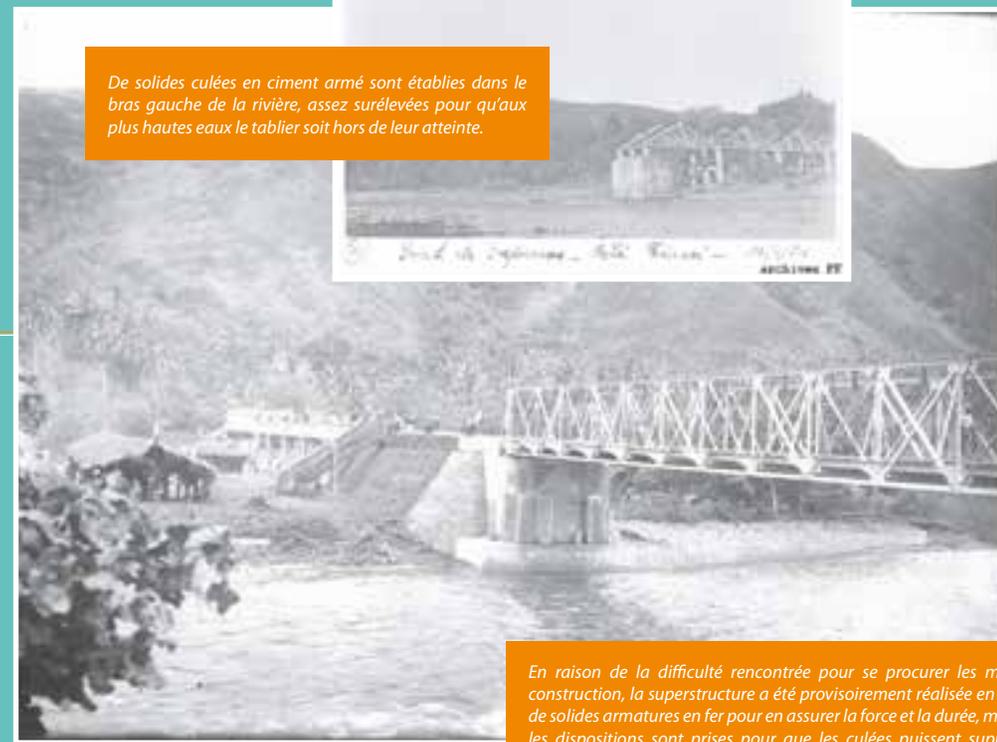
Alors que son achèvement semblait proche, apparut l'idée d'attribuer au pont un nom. Édouard Ahnne, le président de la Chambre d'agriculture de l'époque,

propose immédiatement le nom du gouverneur : « (...) dès son arrivée dans la Colonie, M. le gouverneur Julien, malgré tant d'autres préoccupations plus graves, s'est constamment occupé de développer et d'améliorer les voies de communication. Les agriculteurs ont été les premiers à bénéficier de ces améliorations qui leur permettent de transporter leurs produits au chef-lieu d'une manière plus sûre et plus rapide. La construction du pont de Papenoo constitue un avantage inestimable pour tous les propriétaires de la côte est de Tahiti. Il ne serait que juste que le nom de celui qui a eu l'initiative de ce beau travail, qui a fait tous ses efforts pour le mener rapidement à bonne fin, y restât attaché de manière durable. »

Cette demande est appuyée par celle du chef du service judiciaire, Hector Simoneau, lui-même plusieurs fois confronté à la dangerosité des cours d'eau à traverser à gué, notamment à Tautira et à Papenoo. « Plus d'une fois, (...) les harnais de sa voiture ont été brisés par la violence du courant et il n'est sorti de ces mauvais pas que grâce au dévouement d'indigènes accourus pour lui porter assistance », peut-on lire dans un document archivé au SPAA.

M. Faua, président du conseil des districts, représentant la population de Tiarei y est également favorable et le fait savoir en tahitien dans un courrier adressé au gouverneur : « Attendu que ce pont sera pour nous d'un grand secours, capable d'améliorer sérieusement la situation des habitants ;

De solides culées en ciment armé sont établies dans le bras gauche de la rivière, assez surélevées pour qu'aux plus hautes eaux le tablier soit hors de leur atteinte.



En raison de la difficulté rencontrée pour se procurer les métaux de construction, la superstructure a été provisoirement réalisée en bois avec de solides armatures en fer pour en assurer la force et la durée, mais toutes les dispositions sont prises pour que les culées puissent supporter un ouvrage définitif en acier et par conséquent infiniment plus lourd.

« Attendu que jusqu'à l'ouverture des travaux de construction du pont, nous pouvions nous considérer comme délaissés et que grâce à votre initiative, vous venez d'ouvrir toute grande notre route ;

« Attendu que de l'avis de toute la population du district et le mien, le nom des bienfaiteurs ne peut et ne doit être laissé dans l'oubli [...] »

## Événements climatiques et retard

Malgré ces marques de reconnaissance, le gouverneur Julien n'y est pas favorable, arguant que « l'œuvre éphémère ou durable d'un gouverneur ne se juge bien qu'avec le recul du temps ». Les événements lui donneront raison. À la fin de l'année 1918, l'inauguration du pont de Papenoo passe en arrière-plan de l'actualité. En effet, peu après l'annonce de la Victoire et l'armistice du 11 novembre, la grippe espagnole s'abat sur Tahiti et met, pour plusieurs semaines, un coup d'arrêt à toutes les entreprises humaines. Dans le *JO des EFO* du 1<sup>er</sup> janvier 1919, le gouverneur déclare « qu'il y a nécessité de prolonger jusqu'au 28 février 1919 la durée de la période pendant laquelle devront être exécutés, dans la limite des crédits ouverts, les travaux et fournitures ci-dessous : [...] Construction de ponts sur les deux bras de la rivière Papenoo [...] ». Mais le mauvais sort semble s'acharner. Un épisode pluvieux s'abat sur l'île la dernière semaine de janvier et la première de février causant des dommages considérables. « [...] Les travaux en cours d'exécution, le pont de Papenoo en particulier, ont été plus particulièrement

éprouvés. Ce dernier ouvrage, contre lequel sont venus s'amonceler des quantités de gros arbres entraînés par le courant, a été miné par les affouillements à ses deux extrémités. Trois culées, deux sur la rive gauche et une sur la rive droite, ont été démolies. Le lit de la rivière, complètement transformé, ne permettra pas la réédification de l'ouvrage tel qu'il avait été primitivement conçu : il faudra vraisemblablement franchir les deux principaux bras de la Papenoo par le moyen d'un tablier-cage en fer d'une plus grande portée. Ce qui reste de l'ouvrage est parfaitement utilisable mais les communications d'une rive à l'autre, qui étaient près d'être assurées, ne le seront évidemment plus que lorsque l'introduction dans la Colonie des fers et aciers nécessaires à ces genres de construction sera redevenue possible », peut-on lire dans le *JO des EFO* du 15 février 1919.

Le gouverneur Julien, sur le départ, en appelle alors au courage pour poursuivre les travaux, soulignant que de manière générale le développement des infrastructures a provoqué « une recrudescence de vie » sur l'île avant de conclure ainsi : « [...] Au travail, donc, avec courage et sans jamais vous rebuter. Soyez les poilus de la mise en valeur des trésors de vos îles. »

L'ouvrage sera finalement inauguré neuf ans plus tard, en 1928, et porte encore le nom de « pont de la Papenoo. » ♦



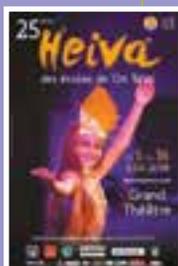
Lettre en français et tahitien adressée au gouverneur Julien par M. Faua, président du conseil des districts, au nom de la population de Tiarei.

Un dispositif spécial a été prévu pour mettre l'infrastructure à l'abri des chocs violents dus parfois à des arbres et autres corps flottants que les eaux tourbillonnantes détachent des rives et entraînent à la mer.

# Programme du mois de juin 2019

34

## ÉVÉNEMENTS



### 25<sup>ème</sup> Heiva des écoles de 'Ori Tahiti et musiques traditionnelles

TFTN

- Du mercredi 5 au dimanche 9 juin et du mercredi 12 au dimanche 16 juin
- Deux séances par soirée

#### Mercredi 5 juin :

- Séance 1 à 18h00 : Tupuna Ukulele ; 'Ori Hei
- Séance 2 à 20h00 : Mana Hotu ; Vaheana

#### Jeu 6 juin :

- Séance 1 à 18h00 : Teikohai ; 'Ori Atea
- Séance 2 à 20h00 : Arata'i ; 'Ori Tuahiti

#### Vendredi 7 juin :

- Séance 1 à 18h00 : Kurahei ; Tamariki Poerava
- Séance 2 à 20h00 : Heiragi ; Tauriki

#### Samedi 8 juin :

- Séance 1 à 17h00 : Turereura ; Heihere Moorea
- Séance 2 à 19h00 : Hei 'Ori ; Malama Honua Tahiti Iti

#### Dimanche 9 juin :

- Séance 1 à 16h00 : Monoihere ; Tetuauraiti ; Hura i Moorea
- Séance 2 à 19h00 : Herehani ; Arato'a

#### Mercredi 12 juin :

- Séance 1 à 18h00 : 'Ori Tahiti by Patricia ; Tahiti Choir School
- Séance 2 à 20h00 : Toa no Tipaepo ; Nivai

#### Jeu 13 juin :

- Séance 1 à 18h00 : Hanihei ; Nonahere
- Séance 2 à 20h00 : Temanutiaitau ; A 'Ori Mai

#### Vendredi 14 juin :

- Séance 1 à 18h00 : Tamariki Poerani
- Séance 2 à 20h00 : Centre culturel et artistique Arioi ; Matehauui

#### Samedi 15 juin :

- Séance 1 à 17h00 : Hula Vahine ; Mana Here
- Séance 2 à 19h00 : Manohiva ; Hei Tahiti

#### Dimanche 16 juin :

- Séance 1 à 17h00 : Hana Pupu 'Ori Tahiti ; Vahinerii
- Séance 2 à 19h00 : Rainerii ; Tahiti Ora

#### Tarifs à la séance :

- Tarif adulte : 1 500 Fcfp
- Tarif enfant – de 12 ans : 500 Fcfp

#### Tarif pour deux séances d'affilée : en vente sur place uniquement

- Tarif adulte : 2 000 Fcfp (soit 1 000 Fcfp la séance)
- Tarif enfant – 12 ans : 1 000 Fcfp

#### Tarif PMR : 500 Fcfp

- Gratuit pour les bébés de – 2 ans sur demande d'un billet « bébé »
- BILLETS en ventes sur place et en ligne sur [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)
- Renseignements au 40 544 544 / FB : Maison de la Culture de Tahiti / [www.heiva.org](http://www.heiva.org)
- Grand Théâtre

### TedX Papeete – Out of Shell – Sortir de sa zone de confort

Association TedX Papeete

- Conférences et projections
- Samedi 1<sup>er</sup> juin, de 9h00 à 16h00
- Entrée libre
- Renseignements au 87 227 473 / FB : TEDxPAPEETE

Petit Théâtre et salle de projection

### 31<sup>ème</sup> Heiva Rima'i

- Du 21 juin au 14 juillet, de 9h00 à 17h30
- Entrée libre
- Renseignements : Nathalie Teariki 87.75.92.48
- Parc Expo de Māma'o

### L'incroyable destin de Tu Makinokino La grand nuit de gala du Conservatoire

CAPF / TFTN

- Samedi 22 juin, à 18h00
- Tarif tribune centrale : 1 500 Fcfp
- Tarif tribunes latérales : 1 000 Fcfp
- Tarif enfant de moins de 12 ans : 500 Fcfp
- Tarif PMR + 1 accompagnateur : 1 500 Fcfp
- Renseignements au 40 501 414 / 40 544 544 Page Facebook : Maison de la Culture de Tahiti
- Aire de spectacle de To'atā

### Rencontre du Club de lecture

TFTN

- Le jeudi 20 juin, à 10h00
- Renseignements et inscriptions au 40 544 536 / [activites@maisondelaculture.pf](mailto:activites@maisondelaculture.pf)
- Bibliothèque Adulte

## DANSE

### Spectacle de l'école de danse Manohiva : Aitu Tui Hau

Ecole de danse Manohiva

- Samedi 1<sup>er</sup> juin, à 19h30
- Entrée payante
- Renseignements : 40 43 33 33 / FB : Ecole de danse Manohiva
- Grand Théâtre

## CONCERT

### Comédie musicale – Pinocchio Concert du chœur des enfants du Conservatoire

CAPF / TFTN

- Vendredi 7 et samedi 8 juin, à 19h30
- Entrée payante
- BILLETS en vente sur place ou en ligne sur [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)
- Renseignements au 40 501 414 / 40 544 544
- Petit Théâtre



## ATELIERS DE VACANCES

### Deux semaines d'ateliers : 08 au 12 juillet / 15 au 19 juillet 2019

Accueil en bibliothèque enfant : à partir de 8h00

Récupération des enfants par les parents, en bibliothèque enfant : avant 16h00

- Semaine 1 : du 8 au 12 juillet : 5 jours
- Semaine 2 : du 15 au 19 juillet : 5 jours

- **Atelier créatif** – 4 à 6 ans et 7 à 13 ans
- **Echecs** – 6 à 13 ans
- **Jeux de société** – 3 à 6 ans et 7 à 12 ans
- **Autour du mouvement et du son** – 6 à 10 ans
- **Graines de parfumeurs** – 5 à 7 ans et 8 à 11 ans
- **'Ori Tahiti (filles)** – 4 à 13 ans
- **Scrapbooking** – 8 à 12 ans
- **Origami** – 9 à 13 ans
- **Poterie** – 5 à 7 ans et 8 à 13 ans
- **Théâtre** – 6 à 10 ans et 11 à 15 ans
- **Tressage** – 8 à 11 ans
- **Simulation de vol** – 14 à 17 ans
- **Cinéma et mise en scène** – 7 à 10 ans (uniquement en semaine 1)
- **Modélisation et construction par ordinateur** – 9 à 11 ans et 12 à 14 ans

#### Tarifs :

#### Semaine de 5 jours :

- Pour 1 atelier : 7 100 Fcfp / atelier/semaine (2e enfant frère et sœur dans le même atelier : 5 675 Fcfp / atelier / semaine)
- Formule à la semaine en journée complète avec déjeuner compris : 24 800 Fcfp pour 3 ateliers et la projection offerte.

#### Inscriptions sur place à partir du 17 juin.

- Renseignements : 40 544 536 / Page Facebook : Maison de la Culture de Tahiti

## EXPOSITIONS

### Exposition de l'atelier créatif de Majo Sotomayor

Majo Sotomayor / TFTN

- Du mardi 11 au samedi 15 juin
- De 9h00 à 17h00 du mardi au vendredi et de 9h00 à 12h00 le samedi
- Entrée libre
- Renseignements au 40 544 544 / [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)
- Salle Muriāvai

### Tupuna > Transit

Musée de Tahiti et des îles

- Exposition jusqu'au 20 septembre 2020
- Du mardi au dimanche, de 9h00 à 17h00
- Tarif : 800 Fcfp
- Renseignements au 40 548 435
- [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)

## PROJECTIONS

### Festival Cinématamua

Projections de films anciens (de 1931 à 1978) ADCP / SPAA / TFTN

- Vendredi 28 juin, de 8h30 à 22h00
- Entrée libre
- Renseignements : 40 544 544 / Page Facebook : Maison de la Culture de Tahiti
- Grand Théâtre : longs métrages de fiction
- Petit Théâtre : documentaires et courts métrages de fiction
- Salle Muriāvai : exposition de photos anciennes



## ANIMATIONS JEUNESSE

### Heure du conte : la légende de Teriitaumatatini - légende polynésienne

Léonore Canéri / TFTN

- Mercredi 12 juin – 14h30
- Entrée libre
- Renseignements au 40 544 541 / Page Facebook : Maison de la Culture de Tahiti
- Bibliothèque enfants



## BILLETTERIE DU HEIVA I TAHITI 2019

### Du 04 au 06 juillet et du 11 au 13 juillet concours de chants et danses :

- Adultes : 3 000 Fcfp (centre), 2 000 Fcfp (côtés)
- Enfants (moins de 12 ans) : 1 500 Fcfp (centre), 1 000 Fcfp (côtés)

### Mercredi 17 juillet remise des prix :

- Entré libre avec ticket à récupérer sur place

### Vendredi 19 et samedi 20 juillet soirées

#### des podiums :

- Adultes : 3 500 Fcfp (centre), 2 500 Fcfp (côtés)
- Enfants (moins de 12 ans) : 1 500 Fcfp (centre), 1 000 Fcfp (côtés)

#### Tous les soirs

- Gratuit pour les enfants de moins de 2 ans, sur présentation d'un billet « bébé »
- PMR + 1 accompagnateur : 1 500 Fcfp (devant la scène)

### Vente des places uniquement à la Maison de la Culture et en ligne sur [www.heiva.org](http://www.heiva.org)

Sur place, hall du Grand Théâtre :

- à partir du lundi 27 mai : du lundi au jeudi de 08h00 à 17h00, le vendredi de 08h00 à 16h00.
- les soirs de spectacle : 1h30 avant le début de la soirée

35

## ZOOM SUR...

### 'ORI TAHITI : 20<sup>e</sup> STAGE INTERNATIONAL POUR LE CAPF

Le conservatoire artistique de la Polynésie française organise, du lundi 24 au vendredi 28 juin, son vingtième stage international de pratique des arts traditionnels.

Ouvert aux pratiquants étrangers et hors territoire, ce stage, structuré en cycles de six niveaux, permet à chacun d'éprouver les techniques de base de la danse traditionnelle, associées à la pratique instrumentale (*'ukulele*, percussions). Le 21<sup>e</sup> stage est d'ores et déjà programmé début décembre, durant la seconde semaine du Hura Tapairu.

#### PRATIQUE

- Stage international
- Du 24 au 28 juin
- Au Conservatoire
- Renseignements : 40 501 414



© Christian Durocher/CAPF

### VENEZ MARCHER SUR LE FEU !

Comme chaque année, le Tahua Raymond Teriirōiterai Graffe vous invite à découvrir une tradition spectaculaire qu'est la marche sur le feu ou *umu ti*. Cette cérémonie ouvre depuis soixante ans le Heiva et réunit des centaines de spectateurs. Les plus téméraires pourront se lancer sur les pierres chauffées à blanc après les incantations du prêtre qui, deux jours plutôt, aura rempli une fosse de bois et de pierre de la vallée de Papeno'o. Avec une température en surface pouvant dépasser les 2000° Celsius, cette expérience ne laisse personne indifférent.



© MATAREVA

#### PRATIQUE

- Umu ti
- Samedi 28 juin, à 18h00
- Mahana Park, à Punaauia
- Tarif unique : 3 500 Fc
- Vente des billets à la Maison de la culture dans le hall du Grand théâtre
- Renseignements auprès de Nini au 87 785 475 / [www.heiva.org](http://www.heiva.org)

## Des manifestations hautes en couleurs

### Le public gagné par la fièvre du disco

Le Conservatoire artistique de la Polynésie française nous avait promis une fête de folie entre paillettes, perruque funky et boule à facettes. Les artistes de Disco Fever ont enflammé le public du grand théâtre en faisant revivre, avec vingt-quatre titres cultes, la magie de l'univers disco et les voix de légende de cette période dorée de l'histoire de la musique.

©Tahiti Zoom/Stéphane Sayeb/CAPF2019



### Le plus beau des tifaifai

Le 21<sup>e</sup> salon du *tifaifai*, manifestation incontournable pour les amateurs du travail d'aiguille, a laissé libre court à l'imagination et à la créativité des artisans pour la création du plus beau *tifaifai*, thème retenu cette année.

©Alexandra Sigaud-Fourny





### Mini objets pour maxi effet

Pour la première fois, le public a découvert une exposition de sculpture et tissage miniaturisés à la mairie de Papeete. Cet événement organisé par la fédération des artisans Vahine Vaero Rimatara et soutenu par vingt-cinq artisans a mis en avant un art ancestral autrefois très pratiqué sur la petite île de Rimatara aux Australes.  
©Présidence



### L'Hôtel des deux Mondes : l'émotion était au rendez-vous !

La troupe des comédiens adultes du Conservatoire, dirigée par Christine Bennett, a été très applaudie, au petit théâtre de la Maison de la Culture, pour la présentation de la pièce d'Eric-Emmanuel Schmitt, L'Hôtel des deux Mondes. L'émotion, palpable, était encore une fois au rendez-vous.  
Pour rappel, les inscriptions pour la future saison théâtrale débutent la première semaine de juin au CAPF (bulletins à télécharger sur le site de l'établissement, [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)).  
© CAPF 2019



- > Tu es titulaire d'un BAC
- > Tu as un projet professionnel touristique en tête
- > Tu es animé d'un bon esprit relationnel

## LE DIPLÔME D'UNIVERTÉ « GUIDE TOURISTIQUE »

peut t'intéresser

### PROGRAMME

- U.E.1** - Economie du tourisme en Polynésie française
- U.E.2** - La culture polynésienne
- U.E.3** - E-Marketing
- U.E.4** - Gestion d'entreprise
- U.E.5** - Commercialisation de séjours et de circuits touristiques
- U.E.6** - Formation aux premiers secours et gestion de personnes à mobilité réduite
- U.E.7** - Mémoire : conception d'un circuit ou d'une activité touristique et business plan

SPÉCIALITÉ (EN CHOISIR UNE PARMIS LES 2)

- U.E.8** - La clientèle japonaise
- U.E.9** - La clientèle anglo-saxonne

### ORGANISATION PÉDAGOGIQUE

- 145 heures en cours du soir (octobre 2019 à avril 2020)

### RESPONSABLE

**Sylvain PETIT,**  
Maître de conférences HDR en sciences économiques

Renseignements au 40 803 882 - [mehani.desclaux@upf.pf](mailto:mehani.desclaux@upf.pf)

Pour la formation tout au long de la vie



SERVICE  
DE LA  
FORMATION  
CONTINUE

UNIVERSITÉ DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE  
BP 6570 - 98702 Faa'a - Tahiti - Polynésie française  
Tél. : 40 80 38 77 - Fax : 40 80 39 77  
[formation-continue@upf.pf](mailto:formation-continue@upf.pf)

Pour plus d'info : [www.upf.pf](http://www.upf.pf)  
(rubrique formation continue)

